

DU MARDI 8 AU LUNDI 14 AVRIL

Le 7

■ *Toute l'actu du 86*

- **SÉRIE** P.4
Les traces de Saint-Jacques de Compostelle
- **SOCIÉTÉ** P5
« Les Yeux Grands Fermés » éclaire les consciences
- **DOSSIER** P.7-9
Le moral des élus interroge
- **BASKET** P.15-18
Le PB86 défie Orléans
- **FACE À FACE** P.23
Amélia Bowyer délie ses langues



Offre de printemps
LA MHV
vous fait une fleur

2 mois offerts
 sur présentation de ce magazine pour toutes nouvelles adhésions en avril *

PRENDRE SOIN DE VOUS | **mhv** mutuelle santé pour tous

* voir conditions en agence

Centre commercial Auchan Sud - 250, avenue du 8 mai 1945
 86000 POITIERS - 05 49 44 05 05

mhv.fr

MOBILITÉ • P.3

La LGV, huit ans après

ÉCOLE MATERNELLE ET ÉLÉMENTAIRE DE LA PROVIDENCE LA SALLE

VENEZ NOUS RENCONTRER

La Providence - La Salle
Poitiers

RENTREE 2025 Inscrire son enfant
Réservez une visite personnalisée!

05 49 88 17 95 www.laprovidence-poitiers.fr

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°681

le7.info

Plomberie - Électricité - Chauffage



- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergies renouvelables
- Interphonie • Contrôle d'accès
- Antenne TV individuelle/collective
- Alarme incendie/anti-intrusion
- Caméra de surveillance



**CONTRAT D'ENTRETIEN
DÉPANNAGE RAPIDE**



Père et fils à vos côtés depuis 47 ans

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26 - contact.acfpe2c@gmail.com

6H-9H30

LE MATIN

ALOUETTE

NIKO & LOLA

TOUJOURS PLUS DE HITS ET DE SOURIRE

Alouette

UNA 86

de l'oxygène au quotidien

L'Association **UNA 86** vous apporte un soutien et une aide pour vous offrir un quotidien plus serein.

PRESTATAIRE

AIDE À LA VIE DE FAMILLE

- Grossesse pathologique
- Maternité, maladie parents/enfants
- Difficultés familiales
- Rupture familiale

Crédit d'impôt -50%

Les emplois à domicile ouvrent droit à des déductions fiscales sous forme de crédit ou de réduction d'impôt.

* Avance immédiate de crédits d'impôts en prestataire.

NOUVEAU

PRESTATAIRE ET MANDATAIRE

AIDE À L'AUTONOMIE

- Accompagnement à la mobilité et la vie sociale
- Aide à la toilette et à l'habillage
- Aide au lever et au coucher
- Préparation de repas
- Retour d'hospitalisation

AIDE À DOMICILE

- Entretien du domicile
- Entretien du linge
- Courses, livraison
- Formalités administratives

SERVICE FAMILLES

ANTENNE ET SIEGE DE POITIERS - 05.49.88.71.05 - poitiers@una86.fr
ANTENNE DE CHÂTELLERAULT - 05.49.21.03.85 - châtellerault@una86.fr

SERVICE PERSONNES ÂGÉES

ANTENNE DE CHAUVIGNY - 05.49.56.02.95 - chauvigny@una86.fr

NOUVEAU SERVICE PRESTATAIRE ET MANDATAIRE AGMP ET PERSONNES ÂGÉES

ANTENNE DE POITIERS - 05.49.44.02.54 - contact@agmp.fr



Juge-arbitre

A l'heure où Lisea dresse le bilan au long cours de la ligne à grande vitesse entre Tours et Bordeaux, le concessionnaire (Vinci le premier) a déjà la tête plus au sud, notamment en direction du grand projet ferroviaire entre Bordeaux et Toulouse. On saura cette semaine si le tribunal administratif de Bordeaux donne raison aux opposants à la LGV Sud-Ouest. Quelques semaines après l'arrêt du chantier de l'autoroute A69 entre Toulouse et Castres, le juge administratif est de nouveau sous le feu des projecteurs. Eoliennes, unités de méthanisation, fermes photovoltaïques, réserves de substitution, arrêtés d'irrigation... Les bureaux des magistrats de tous les tribunaux administratifs (TA) du pays ne désempassent pas. A Poitiers, le TA a enregistré l'année dernière 3 611 nouvelles affaires. Et le cap du millier a déjà été franchi au premier trimestre 2025 ! La justice, arbitre ultime entre défenseurs de l'environnement et porteurs de projet de grande ampleur ? Quoi qu'il en soit, la judiciarisation de la société n'est pas un mythe. Certains -suivez mon regard- devraient d'ailleurs se garder de critiquer l'un des piliers de notre démocratie.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



IMPRIM'VERT

Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214

86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)

N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



LGV Tours-Bordeaux : l'heure des comptes

La LGV Sud-Europe Atlantique a vu le jour en juillet 2017.

Huit ans après sa mise en service, la ligne à grande vitesse Sud-Europe Atlantique est un succès incontestable, dont les retombées ne profitent cependant pas à toutes les villes de la même manière, notamment dans la Vienne.

▶ Arnault Varanne

La présidente de l'Assemblée nationale Yaël Braun-Pivet qui arrive en gare de Châtellerault à 9h06, vendredi 28 mars... L'occasion était trop belle pour les élus de la ville. « Nous lui avons rappelé que nous avons besoin de garder nos dessertes », souligne Michel Droin, vice-président de la communauté d'agglomération en charge de l'Economie et des Aides aux entreprises. Le message sera peut-être entendu par SNCF voyageurs, qui veut officiellement « expérimenter » à partir de l'automne la suppression du train de 7h42 vers Paris en doublant le

nombre de places dans celui de 6h47, contrairement à ses engagements initiaux jusqu'en 2027. Au-delà, Michel Droin s'interroge : « Pourquoi faire de tels investissements (8,7M€) à la gare de Châtellerault si c'est pour enlever des trains ? » La problématique des dessertes « qui n'ont pratiquement pas changé » depuis la mise en service de la LGV Tours Bordeaux -idem à Poitiers (16,5 Paris-Poitiers, dont 7 vers Bordeaux)- fait ressurgir l'impact socio-économique de la ligne à grande vitesse, huit ans après sa mise en service. Pour le concessionnaire Lisea, le succès en termes

de fréquentation ne se conteste pas. Avec plus de 19 millions de voyageurs par an, soit 3,5 millions de plus qu'attendus, les voyageurs sont au rendez-vous. Et ils pourraient être encore plus nombreux à l'horizon 2030 (25 millions).

Poitiers en retrait

Et après ? « Grâce à la LGV, Bordeaux a bénéficié d'un essor économique important ces dernières années. Avec le développement du télétravail, elle a facilité l'installation de néo-Bordelais », indique Lisea^(*), qui a organisé un colloque « bilan-perspectives » à Bor-

deaux le 25 mars. Poitiers se classe dans la deuxième catégorie des territoires bénéficiaires, ceux des aires urbaines « indépendantes et économiquement dynamiques ». Etonnamment, ni Grand Châtellerault (3,3M€), ni Grand Poitiers (9,9M€ de financement), ni le Département (30M€) -l'ex-Région Poitou-Charentes a refusé de contribuer- n'ont réalisé leur propre bilan des retombées de la ligne sur le territoire. Difficile pour le Conseil départemental, par exemple, de savoir si son investissement a été payé en retour. « J'ai demandé des chiffres précis au préfet. Reste que le train est un vrai outil d'aménagement du territoire décarboné », indique Alain Pichon. Et ce sera peut-être encore plus vrai demain puisque Lisea travaille sur l'ouverture à la concurrence de la ligne avec l'opérateur Proxima. Avec davantage de dessertes que celles offertes par la SNCF et des prix inférieurs ?

^(*)Le bilan socio-économique de la LGV SEA a été réalisé en 2019, soit deux ans après la mise en service.

Un chantier record

3,3M€. Le chantier de la construction de ligne entre Tours et Bordeaux (302km) a été une aubaine pour l'économie locale entre 2012 et 2017. Aujourd'hui chargé d'études à la Région, Etienne Fouqueray avait réalisé sa thèse sur l'impact économique du chantier. Jusqu'à 9 000 personnes ont contribué à l'émergence de la LGV, avec au total plus de 17 630 emplois soutenus en moyenne pendant la durée de sa réalisation. Autre chiffre marquant : le docteur en économie avait calculé qu'1€ investi s'était traduit par 1,96€ de production et 0,91€ de richesses locales générés.



deNeuville
Chocolat français

PÂQUES
DIMANCHE
21 AVRIL

Chocolats de Neuville - Centre Commercial Auchan, 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Tél. 05 49 47 79 73

POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS CINQ FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR - WWW.MANGERBOUGER.FR

Un gâteau

Le compostelle, sorte de quatre-quarts agrémenté d'un glaçage au Cognac et raisins secs, a été créée en 2000. Parallèlement, une confrérie régionale de pâtisseries est née, dont il ne subsiste aujourd'hui que la Confrérie du cake de Compostelle de Charente-Maritime, avec une dizaine d'adhérents seulement. « *Le compostelle est un gâteau que tout le monde n'a pas le droit de faire, on a signé une charte et fait un stage, supervisé par l'Inra* », prévient son Grand Maître Serge Soulard.

Une légende

Le *Codex Calixtinus* rapporte que des pèlerins qui avaient demandé l'hospitalité au nom de Dieu et de saint Jacques à proximité de l'église Saint-Porchaire, à Poitiers, se la sont vu refuser. Heureusement, un pauvre homme les a finalement accueillis. Quand toutes les maisons de la rue ont pris feu du fait de la vengeance divine, seule celle du bon samaritain est restée intacte. Jean-François Boutineau, des Amis des chemins de Compostelle en Vienne, a ainsi recensé 22 légendes qui ponctuent la Voie de Tours dans *Légendes sur un chemin de Compostelle*.

Un pèlerin célèbre

Le père d'Aliénor d'Aquitaine, Guillaume X, comte de Poitiers, a trouvé la mort non loin de Saint-Jacques de Compostelle lors d'un pèlerinage.

Poitiers labellisée

Depuis le 26 janvier 2024, la Ville de Poitiers fait partie des « Communes haltes - Chemin de Compostelle en France », un label garantissant un accueil de qualité pour les pèlerins.

Saint-Hilaire-le-Grand à l'Unesco

Comme 78 autres monuments et portions de chemins depuis 1998, l'église Saint-Hilaire-le-Grand est inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco au titre des « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France ». L'église est mentionnée dans le *Codex Calixtinus*, un manuscrit du XII^e siècle, décrivant les principales étapes du pèlerinage

Vers Saint-Jacques de Compostelle

Cette année, Le 7 part en quête de ce que l'histoire de Poitiers -et alentours- a laissé dans le présent, dans l'imaginaire collectif, la langue, le droit... Quatrième étape sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle.

► Claire Brugier

On y entre rue du Général Demarçay par une simple porte de garage sur laquelle a été fixée la caractéristique coquille jaune sur fond bleu. La halte jacquaire de Poitiers a rouvert ses portes mi-mars, non loin de l'église Saint-Hilaire-le-Grand (lire ci-contre). La présence de ce lieu d'accueil des pèlerins -440 en 2024- témoigne du lien que la ville et plus largement la Vienne entretiennent avec le pèlerinage vers Saint-Jacques de Compostelle. Du carrefour des Trois-Bourdons -du nom du bâton du pèlerin- à Poitiers, à la statue en bois polychrome du XVII^e siècle visible dans l'église

Saint-Jacques à Châtelleraut, les indices sont nombreux. Depuis Port-de-Piles au nord jusqu'à Saint-Sauvant au sud (GR655), le département est traversé par l'un des quatre principaux chemins menant à la ville de Galice^(*), la Voie de Tours ou Via Turonensis, qui part de la Tour Saint-Jacques à Paris. Municipales ou associatives, plusieurs haltes jacquaires ponctuent son tracé, à Poitiers, Châtelleraut, Dissay, Lusignan... et depuis avril 2023

à Gençay. Pourquoi le pèlerin qui suit la Voie de Tours s'égarerait-il de ce côté-ci du département ? Parce qu'il existe un itinéraire secondaire, parallèle à la Via Turonensis, entre Angles-sur-l'Anglin et Charroux (GR48). « *Cette voie était empruntée jadis par des pèlerins qui descendaient de Chinon pour aller à Charroux, alors un important centre de la chrétienté* », explique Henri Largeau, le président des Amis des chemins de Compostelle en Vienne. Entre ces deux chemins,

l'association créée en 2002 a entrepris de réhabiliter l'axe Ligugé-Charroux via Gençay, la « Via Pictavina ». Pendant près de deux ans, Philippe Planquette a ainsi travaillé sur ce « nouveau » circuit, long de 53km. « *On a repris le tracé historique, obtenu toutes les autorisations. Il ne reste plus qu'à installer les quarante poteaux de balisage.* »

^(*)Les Voies de Tours, Le Vezelay, le Puy-en-Velay, et Arles convergent vers Puente la Reina, en Espagne.



Un guide du XII^e siècle

Le premier ouvrage consacré au pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle, *Le Guide du pèlerin*, daté du XII^e siècle, est attribué à un chanoine poitevin (Parthenay), Aimery Picault. On peut y lire une description tout à fait flatteuse du Poitou. « (...) *Après Tours, l'on trouve le pays poitevin, fertile, excellent et plein de toutes les félicités. Les Poitevins sont des gens vigoureux et de bons guerriers, habiles au maniement des arcs, des flèches et des lances à la guerre, courageux sur le front de bataille, très rapides à la course, élégants dans leur façon de se vêtir, beaux de visage, spirituels, très généreux, larges dans l'hospitalité.* »



Mystérieux « pas de saint Jacques »

Le « pas de saint Jacques », à Buxerolles, est un curieux rocher qui, selon la légende, porterait la trace du pied et du bâton de saint Jacques le Majeur.

Lumière sur le handicap



Dans l'obscurité, les rôles s'inversent : les malvoyants deviennent les guides, les voyants les suiveurs d'un voyage intérieur.

Depuis vingt ans, l'attraction « Les Yeux Grands Fermés » propose aux visiteurs du Futuroscope une expérience sensorielle hors du commun mêlant inclusion professionnelle, soutien à la recherche et éveil citoyen. Deux millions de personnes l'ont réalisée.

► Pierre Bujeau

Zanzibar, Tokyo et la Cordillère des Andes. Trois destinations que tout oppose... enfin presque. Depuis deux décennies, « Les Yeux Grands Fermés » invite les visiteurs du Futuroscope -deux millions depuis samedi- à un périple unique : une immersion totale

dans le noir pour expérimenter le monde tel que le vivent les personnes non voyantes. Bien que payante, l'attraction continue de susciter un vif engouement auprès du public. « Le public est en quête permanente de sensations fortes. On investit beaucoup pour répondre à cette attente avec de nouvelles attractions. Et pourtant, nous sommes fiers de voir que des expériences plus sensibles comme celle-ci continuent à séduire », souligne Rémy Tréguer, directeur de l'expérience client au sein du parc. Une satisfaction qui se traduit par les chiffres. Depuis sa création, « Les Yeux Grands Fermés » figure parmi les trois attractions préférées du Futuroscope, avec une note moyenne de 9/10 attribuée par les visiteurs. Ici, l'adrénaline et les frissons laissent place à l'empathie et

l'émotion. Ce sont les guides malvoyants qui accompagnent les voyants dans l'obscurité, les invitant à lâcher prise. « Régulièrement, des gens pleurent en sortant du parcours », confie Chloé, animatrice malvoyante. Ils prennent conscience de l'importance de la vue et se posent mille questions sur ma vie quotidienne. Est-ce que je suis heureuse ? Est-ce que je rêve ? » Dans le nouveau parcours 2025, 9 odeurs, 32 sons et 50 sensations tactiles ont soigneusement été intégrés pour troubler, désorienter et, surtout, faire ressentir autrement. De quoi en prendre plein les sens et éveiller les consciences.

Une attraction vectrice d'inclusion

Au cœur du parc, l'association « Les Yeux Grands Fermés » ne

se contente pas de gérer son attraction éponyme : elle porte un véritable engagement social. Fonctionnant en toute autonomie, elle prend en charge l'intégralité des frais liés à son activité et reverse 50% des bénéfices générés par la billetterie à des organismes et des événements dédiés au handicap. La structure a formé et employé 50 guides en situation de handicap visuel, affirmant ainsi sa mission d'inclusion. Mais son action va bien au-delà. L'association finance des événements sportifs accessibles aux non voyants et soutient financièrement les travaux du professeur Nicolas Leveziel, chef du service d'ophtalmologie au CHU de Poitiers, sur la dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA). 500 000€ ont été reversés à l'ensemble des partenaires depuis sa création.

POLITIQUE

Aéroport : nouvelle friture sur la ligne

Les représentants de Grand Poitiers au Syndicat mixte de l'aéroport de Poitiers-Biard (SMAPB) se sont opposés jeudi dernier à l'adoption du budget 2025 de l'infrastructure. La collectivité ne veut plus financer l'aéroport à hauteur de 760 000€ par an, « alors que la ligne Poitiers-Lyon n'est plus opérante depuis dix-huit mois », indique-t-elle dans un communiqué. En 2019, l'actualisation des statuts du SMAPB stipulait que la contribution de Grand Poitiers viendrait spécifiquement financer le soutien aux charges liées à l'exploitation de l'aéroport et la ligne à vocation économique Poitiers-Lyon. » Grand Poitiers dénonce par ailleurs l'existence d'une « trésorerie liée à un excédent budgétaire de 1,3M€, affectée à diverses dépenses nouvelles. Il est incompréhensible que le SMAPB entretienne une véritable cagnotte, quand bien même les collectivités financeuses sont contraintes d'opérer de multiples coupes budgétaires dans leur budget propre ». Le président du Département et du SMAPB Alain Pichon répliqua dans la foulée en annonçant une nouvelle procédure de consultation pour relancer la ligne Poitiers-Lyon « à partir du 1^{er} septembre au plus tôt à raison de deux allers-retours par semaine le lundi et le vendredi à des horaires adaptés à des voyages pour raisons professionnelles ». Avant de conclure à l'endroit des élus de Grand Poitiers : « Nous avons des visions opposées sur l'intérêt de notre aéroport. S'ils veulent sortir du syndicat mixte, il n'y a aucun problème. Je leur ai déjà proposé plusieurs fois. »

7

La semaine prochaine, découvrez notre dossier spécial
aménagement extérieur

JOURNEES PRIVILEGES

VENDREDI 11 & SAMEDI 12 AVRIL - 9H00 - 19H00

PISCINE - MOBILIER & CUISINE D'EXTERIEUR - LAMPE SOLAIRE - TAPIS OUTDOOR - TERRASSE - SPA

PISCINES CARRÉ BLEU

DÉGUSTATION CUISINE PLANCHA
BRASÉRO À GAGNER
DÉSTOCKAGE & REMISES EXCEPTIONNELLES**

9, rue Gustave Eiffel 86000 Poitiers - 05.49.56.59.75
*Jeu concours, voir conditions en magasin **Dans la limite des stocks disponibles



Méfions-nous des solutions simples... et de ceux qui les proclament

Lionel Bertrand

CV EXPRESS

Aujourd'hui coach de dirigeants, coach d'équipes et conférencier après avoir été ingénieur dans l'industrie et co-dirigeant de l'entreprise Rannou-Métivier. Passionné par les relations humaines, par tout ce qui élève, apaise, relie. Sensible, un brin perfectionniste.

J'AIME : mes deux merveilleux enfants, le Centre des jeunes dirigeants, le théâtre d'impro, la rando, les relations authentiques, la place qu'elles offrent à la vulnérabilité et ce qu'elles permettent de faire émerger de beau, de juste.

J'AIME PAS : les relations de pouvoir qui abîment et bloquent le développement, la domination, le chantage, la vengeance, la fermeture, le rejet, la victimisation, la culpabilisation.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, tous les problèmes ne sont pas de même nature. Un pneu crevé, par exemple, est ce qu'on appelle un problème simple. Sa cause est généralement évidente - un clou ou un éclat de verre - et sa solution connue : une rustine, un peu de colle, et le tour est joué.

Si tous les problèmes de notre monde étaient aussi simples à résoudre, il n'y aurait pas d'échec scolaire, peu de chômage, pas de délinquance, et nous aurions depuis longtemps endigué le réchauffement climatique. Est-ce le cas ? Non. Peut-on dire, pour autant, que rien n'a été tenté ? Là encore, non.

La raison de ces échecs tient à

la nature même des problèmes auxquels nous sommes confrontés. Ce sont des problèmes dits « complexes ». Leurs causes sont multiples, profondes, parfois invisibles, souvent imbriquées. Et leur résolution ne peut reposer sur une approche unique ou simpliste.

Prenons l'exemple de la délinquance. Si on la traite comme un simple pneu crevé, on conclura vite qu'il s'agit d'un problème d'autorité, qu'il faut plus de contrôles, plus de fermeté, plus de places en prison. Cette réponse est-elle suffisante ? Non. Parce que la délinquance est aussi -et peut-être d'abord- le symptôme d'inégalités sociales persistantes. Elle a des racines économiques, culturelles, scolaires, familiales, psycholo-

giques. Le travail des forces de l'ordre et de la justice est bien sûr essentiel, mais il ne peut porter ses fruits durablement sans une action conjointe : politiques éducatives, inclusion, soutien aux familles, répartition plus juste des richesses, renforcement du lien social.

On aimerait que tout cela soit plus simple. Mais ça ne l'est pas. Et quiconque prétend le contraire devrait inspirer davantage de méfiance que de confiance. Nous faisons aujourd'hui face à des défis d'une ampleur inédite : effondrement de la biodiversité, réchauffement climatique, inégalités croissantes, sentiment d'abandon dans de nombreuses franges de la population. Face à ces défis, nous avons besoin de

coopération, de lucidité, et de solutions systémiques. Pas de boucs émissaires.

Quand Roosevelt lança le New Deal, au sortir de la Grande Dépression, il ne désigna aucun coupable. Il choisit de rassembler. Il fit repartir son pays avec tous, sans en laisser aucun de côté. Face aux défis qui se dressent aujourd'hui devant nous, restons humbles. Méfions-nous de ceux qui proposent des solutions trop simples à des problèmes trop complexes. Et refusons de donner du crédit à celles et ceux qui préfèrent désigner des coupables plutôt que de construire, ensemble, des réponses durables.

Lionel Bertrand




monsieurstore

- FENÊTRE ALU-PVC
- VOLET
- PERGOLA
- PORTAIL
- PORTE DE GARAGE
- CARPORT
- STORE



monsieurstore.com

POITIERS
(ST BENOIT)

CHATELLERAULT
(ZI NORD)

Scannez
le QR Code
et prenez RDV
avec l'un de
nos experts



La crise des vocations en questions

Y aura-t-il assez de candidats dans les 265 communes de la Vienne lors des élections municipales en 2026 ? Un sujet largement débattu lors du dernier Printemps des communes.

■ Arnault Varanne

Il y a ceux qui se déclarent ouvertement comme Léonore Moncond'huy ou Anthony Lamy (cf. page 8). Il y a les autres qui ont déjà annoncé vouloir raccrocher, tels Florence Jardin (Migné-Auxances) ou Anita Poupeau (Avanton). Et il y a l'immense majorité des maires à se dire encore indécis à plus d'un an des Municipales de 2026. En marge de son assemblée générale, le 4 juillet, à Jaunay-Marigny, l'Assemblée des maires de la Vienne

(AMF 86) devrait d'ailleurs les sonder à titre indicatif. En attendant, l'AMF 86 a posé le débat de « la crise des vocations » lors du Printemps des communes et des intercommunalités, le 21 mars, au palais des congrès du Futuroscope.

« Les maires se sentent assez démunis avec des ressources en nette diminution, face à des citoyens de plus en plus exigeants, le tout dans un contexte de révolution liée à la transition écologique et numérique », balise Jérôme Neveux, président de l'association. Pour autant, le nombre de démissions n'a pas explosé depuis le début de ce mandat démarré avec la crise du Covid-19 et poursuivi avec la guerre en Ukraine, l'inflation... A ce jour, 26 maires ont jeté l'éponge -plus 6 décès-, ils étaient 37 (décès compris) entre 2014 et 2020. « Ce mandat a

été tronqué, il n'a véritablement démarré qu'en septembre 2020, observe Guy Geoffroy, maire de Combs-la-Ville et vice-président de l'AMF. Le temps s'accélère, les problématiques sont de plus en plus techniques, elles demandent de plus en plus de professionnalisme et d'investissement. »

« C'est nous qui te payons ! »

Dans ce contexte, Emmanuel Brunet n'est pas certain à ce jour de rempiler. Le maire de Civray n'occupe pourtant la fonction que depuis trois ans et l'accession de son prédécesseur Pascal Lecamp au Palais Bourbon. Mais... « Je prends des congés sans solde, de 10 à 15 jours par an pour ma fonction et mes indemnités d'élu ont baissé par rapport à ce qui était convenu, assure le conducteur de trains

à la SNCF. Sans compter les citoyens qui m'interpellent en me disant : c'est nous qui te payons ! Donnez-moi de bonnes raisons de repartir en 2026 ! » Le cri du cœur est parvenu aux oreilles de la ministre de la Ruralité Françoise Gatel, à l'origine d'un projet de loi sur le statut de l'élu examiné à l'Assemblée nationale fin mai.

La question demeure : y aura-t-il des candidats partout l'année prochaine ? En 2020, une liste au moins était présente dans chaque commune. Un élément pourrait cependant changer la donne : la réforme du mode de scrutin examiné ce lundi à l'Assemblée nationale. Le texte prévoit la parité obligatoire et un scrutin de liste (plus de panachage) dès le premier habitant. La Vienne compte 170 communes de moins de 1 000 habitants.

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans l'édition 2025 du 7 Été !

2 mois de visibilité Diffusion Nouvelle-Aquitaine juillet-août 2025

le 7
-Le 7-
été

regie@le7.info
05 49 49 83 98



CHENILLES
PROCESSIONNAIRES
DÉRATISATION
PUNAISES DE LIT



www.urgence-insectes.fr

UN PROBLEME DE NUISIBLES ?

**URGENCE
INSECTES**

SOLUTIONS TOUS NUISIBLES

INTERVENTION RAPIDE ET GARANTIE
sur toute la Vienne et limitrophe



06 77 44 08 45
OU
07 62 00 88 42

Dans la peau d'un maire

Garants du vivre-ensemble à l'échelle locale, les maires s'engagent sans compter leur temps. Anthony Lamy, maire d'Yversay, jongle au quotidien entre son mandat, sa vie de famille et son métier.

► Pierre Bujeau

Sans son écharpe tricolore, difficile d'imaginer qu'Anthony Lamy mène une double vie. La première se déroule au CHU de Poitiers, où il exerce comme aide-soignant et formateur en ergomotricité au sein du service de réanimation cardiovasculaire, cinq jours par semaine. La seconde est consacrée aux 600 habitants d'Yversay, avec environ 30 heures par semaine dédiées à sa fonction de maire, bien qu'il le concède : « Être maire, c'est 24h/24 et 7j/7. » Pour autant, pas question que son mandat empiète sur son métier. « Quand je rentre au bloc, je fais abstraction de tout.



Soignant la semaine, maire le reste du temps : Anthony Lamy a un quotidien bien chargé.

Mon téléphone est éteint, je me consacre pleinement à ma mission. Mais il y a toujours des inquiétudes, confie-t-il avant d'évoquer sa vie personnelle. Il m'a fallu quelques mois pour trouver un équilibre. Se fixer un cadre est indispensable pour être présent auprès des siens. » Préparer le dîner, aller chercher les enfants à l'école... Autant de rituels qui le rattachent à

sa vie de père, même s'il lui arrive de traiter des mails en soirée après des journées déjà éreintantes. Son activité principale, qu'il exerce également deux week-ends par mois, lui permet d'être à la mairie le mardi et le mercredi. Lorsqu'il est absent, il peut compter sur ses deux adjoints retraités, un luxe que tous ses confrères n'ont pas. « Lorsqu'un accident

survient dans la commune, un représentant doit être présent à tout moment. Certains n'ont pas d'adjoints ou exercent un métier qui ne leur permet pas d'être disponibles. »

Polyvalence obligatoire

Médiateur lors de conflits de voisinage, garant de la conformité du droit et même... paysagiste ! « Dans ma commune, il n'y

a qu'un agent communal. La semaine dernière, je l'ai aidé à élaguer des arbres. » S'il enfile volontiers ses bottes, Anthony redoute en revanche le poids des dossiers administratifs, qui monopolisent une grande partie de son temps. Dans certaines situations, l'erreur n'est pas permise. « Il n'existe aucune formation pour annoncer le décès d'un enfant à ses parents. Et lorsqu'il s'agit de monter des dossiers réglementaires, nous ne sommes pas notés sur nos performances. Mais si on se trompe, la préfecture peut placer la commune sous tutelle. » Avec une indemnité de 1 200€ par mois, soit environ 7€ de l'heure, Alexandre Lamy met en garde ceux qui envisagent de briguer le poste par appât du gain. Malgré les contraintes, il confie n'avoir jamais autant appris sur l'humain que depuis qu'il occupe la fonction. Et pour 2026 ? Le jeune trentenaire compte bien remplir, avec comme seule boussole le service aux Yversoises et Yversoises.

Publireportage

La téléassistance, c'est aussi pour les résidences

Présence Verte Services Pro (PVS PRO) déploie dans plusieurs Ehpad ou résidences autonomie des solutions de téléassistance collectives et sur-mesure. Oasys répond à une obligation légale mais aussi à des besoins du quotidien.

La sécurité et le bien-être des personnes âgées font partie des préoccupations majeures des gestionnaires de résidences. C'est la raison pour laquelle Présence Verte a développé depuis de nombreuses années des dispositifs d'alerte et de téléassistance flexibles, efficaces et personnalisables. Dans la Vienne, deux établissements sont déjà équipés d'Oasys et deux autres sont en cours. « Concrètement, chaque résident porte un bracelet ou un collier qu'il déclenche en cas de besoin, illustre Claude Leclerc Demessine, directrice adjointe de PVS PRO. Soit le personnel intervient directement, soit le signal est

géré par notre centrale d'écoute. Dans tous les cas, cela permet aux agents de ne pas courir partout et de rationaliser leur temps. » Déclenchement d'alerte, détection de chute, géolocalisation en cas d'alarme, dispositif anti-fugue et anti-errance, séquence d'alarme personnalisée, détection de fumée, traçabilité des événements... Les solutions Oasys sont entièrement modulables. PVS PRO propose deux déclinaisons de son offre. « Essentiel » fonctionne par un système de transmetteur avec interphonie, « Vision » avec un serveur centralisé. « Avec « Vision », un dispositif d'appel infirmier en réseau se déclenche », précise Claude Leclerc Demessine. La qualité du service et de la maintenance est garantie par PVS PRO. Avec 140 000 abonnés en France et 1,9 million d'alarmes déclenchées en 2024, notre réseau confirme son statut d'interlocuteur de proximité des pouvoirs publics, gestionnaires d'établissements et personnes âgées.



PVS PRO

35, rue du Touffenet - 86000 Poitiers - Tél. 05 49 44 59 99

Site : presenceverte.fr/nos-solutions-pros/oasys

Mail : contact@pvs86.fr

Le Département au pied du mur

Le Conseil départemental de la Vienne votera jeudi un budget 2025 tendu comme jamais, malgré la hausse des taxes sur les transactions immobilières. Alain Pichon appelle à « une refondation des Départements ».

► Arnault Varanne

Depuis le 1^{er} avril, les allocataires du Revenu de solidarité active (RSA) bénéficient d'une hausse de 1,7%... que le Département refuse d'assumer. « Comme soixante-dix autres Départements de France, précise Alain Pichon, président. L'Etat doit prendre à sa charge cette revalorisation via son bras armé, la Caisse d'allocations familiales. Qui décide paie. Trop, c'est trop ! » Sur la corde raide, la collectivité tire la sonnette d'alarme à l'heure où elle s'apprête à voter son budget 2025, « un Everest budgétaire » à 547M€, image l'élu. Car mal-



Le Département votera jeudi son budget 2025, le plus compliqué des cinq dernières années.

gré les « 9M€ d'économies » réalisées, le tableau Excel déborde dans la colonne « sorties ». « Les dépenses de solidarité augmentent de plus de 10M€ par an (300M€) et nous n'avons plus de réserves... Nous sommes au bord du précipice, au bout de la route. »

Face à l'urgence de la situation et à un possible effet ciseau (courbes des dépenses et recettes qui se croisent), le gouvernement a cependant autorisé les Départements à augmenter les

droits de mutation à titre onéreux - à l'exclusion des primo-acquédants - jusqu'à 0,5%, sur trois ans maximum. Ce que la Vienne s'apprête à faire avec un gain estimé entre 1,3 et 1,5M€. « Mais cette somme va être immédiatement absorbée par la hausse du RSA (810 000€) et la Dilico (dispositif de lissage conjoncturel des recettes fiscales des collectivités territoriales, ndr) d'un montant de 370 000€ », déplore Claude Eidelstein, vice-président en charge des

Finances.

« Refondation des Départements »

Baisse des subventions aux associations culturelles et clubs sportifs, annulation des Heures vagabondes cet été, report à 2026 du chantier de rénovation du collège Descartes de Châtellerault... Le Département a pris un certain nombre de mesures coercitives. Sans toutefois rogner sur le volume des investissements (96M€)

« parce que c'est bon pour les entreprises du territoire ». Sans toutefois non plus renoncer à augmenter éventuellement sa participation -1,4M€ par an- au capital du Syndicat mixte de l'aéroport de Poitiers-Biard, au relais de Grand Poitiers (cf. p.5). « On cherche aussi d'autres partenaires, publics et privés. Pourquoi pas la CCI. »

Au-delà, avec des marges de manœuvre réduites, le Département devrait se tourner davantage vers l'emprunt cette année. Claude Eidelstein se veut toutefois rassurant. « A fin 2024, nous étions autour de 200M€ d'endettement (185M€ à fin 2023). Il est envisagé pour 2025, si l'on réalise la totalité des opérations prévues au budget, une sensible augmentation. Nous sommes encore dans les bons ratios par rapport aux Départements de la même strate. » 2026 ? L'horizon paraît lointain et vraiment bouché. Le président du Conseil départemental appelle sans attendre l'Etat à « refonder le modèle des Départements ».

Élaguer,
pour la sécurité
de tous en respectant
la biodiversité



ENERDIS

ENTREPRISES

Josselin Desbordes
à la tête de la CPME



Fin mars, Josselin Desbordes a été élu président de la Confédération des petites et moyennes entreprises de la Vienne (CPME 86) pour les trois prochaines années. L'agent d'assurance succède à Laurent Morillon, qui aura passé sept ans à la tête de l'organisation patronale. Le nouveau président, également à la tête de la Fédération nationale des agents généraux d'assurance 86, s'est fixé plusieurs missions : « renforcer la visibilité et l'efficacité de la CPME », « défendre les intérêts des entreprises locales », œuvrer en faveur de leur « compétitivité », « lutter contre les discriminations et la pénurie de main-d'œuvre »...

LE CHIFFRE

110 000€

Après le désengagement d'Apple, l'entreprise Aquitel, à Chasse-neuil-du-Poitou, a hérité de 110 ordinateurs de la marque à la pomme, pour une valeur de 110 000€. Le centre de relation client a fait le choix de la solidarité et du recyclage en offrant ce matériel à des associations locales. L'ensemble des collaborateurs ont été sollicités pour recommander des organismes bénéficiaires. Remise des ordinateurs le 12 avril.



La vannerie au goût du jour

Stéphane Forêt-Deleau utilise une éclisseuse pour désépaissir l'osier.

A Pleumartin, Stéphane Forêt-Deleau parvient à moderniser la vannerie en proposant des alternatives plus contemporaines aux paniers en osier, plutôt désuets.

Charlotte Cresson

Sacs, luminaires, mobilier, éléments de décoration... Depuis quinze ans, Stéphane Forêt-Deleau sort des sentiers battus et va plus loin que le traditionnel panier en osier, si populaire dans la vannerie française. « Le traditionnel, c'est très bien mais je m'embête un peu. C'est une activité très prenante alors j'ai envie de toucher à autre chose. Pour montrer la richesse du métier, je fais peu de paniers »,

confie-t-il. Depuis quelques mois, et après plusieurs années à Chauvigny, l'artisan originaire de Haute-Savoie a installé son atelier dans une ancienne ferme de Pleumartin qu'il commence à rénover. Le nom de son entreprise ? « Aozilh », comprenez « osier » en breton. Ça ne s'invente pas ! Mais si les pousses de saule restent l'un des principaux matériaux utilisés par le vannier, il ne s'interdit pas le bambou, l'écorce ou encore le jonc. Parmi ses réalisations, de la décoration pour des restaurants, des œuvres d'art ou encore le sac Pin Bucket en osier blanc et lacets de cuir de la maison Delvaux.

Transmettre, toujours

L'ancien ingénieur en génie biologique s'est formé au sein de la

dernière école française de vannerie, à Fayl-Billot (52) en 2010, et n'a jamais arrêté depuis. L'an dernier, il s'est notamment formé au travail du bambou... au Japon, où il a pu délivrer à son tour ses connaissances de la vannerie française. Et si apprendre continuellement est important pour lui, Stéphane Forêt-Deleau propose aussi des stages d'initiation au tissage pour les enfants et les adultes. Un moyen pour l'artisan de transmettre sa passion, de faire prendre conscience aux stagiaires du temps de travail nécessaire pour réaliser une pièce mais aussi pour mettre un peu de beurre dans les épinars. Dépendant des saisons, l'artisan peut en effet percevoir un revenu stable toute l'année. « Nous vendons surtout l'été

et nous fabriquons l'hiver. L'activité permet d'avoir un revenu pendant cette période. » La vannerie se divise en deux métiers rares et méconnus : celui de vannier et celui d'osiericulteur, qui cultive l'osier. « Nous ne sommes plus que 250 vanniers en France. Les industriels et les grandes marques connaissent peu et font des confusions. » Si quelques machines modernes existent, Stéphane, lui, travaille à la main et utilise des outils d'origine extrêmement difficiles à trouver, comme un cirioir pour écorcer l'osier ou une éclisseuse pour le désépaissir. Sollicité par les professionnels et particuliers, l'artisan ne compte pas s'arrêter là. Pourquoi ne pas viser un titre de Meilleur ouvrier de France ?

Tu recherches :

- ✓ un job qui fait sens
- ✓ du télétravail
- ✓ des primes challengeantes
- ✓ des opportunités d'évolution



REJOINS ARMATIS

Deviens
chargé(e) de clientèle



emploi.armatis.com



Adaptation forcée pour le solaire

Les nouvelles installations photovoltaïques sont désormais moins aidées par l'Etat.

Un arrêté paru au Journal officiel le 27 mars dernier fixe de nouvelles conditions tarifaires pour les installations de panneaux photovoltaïques. Les professionnels du secteur analysent cette nouvelle donne.

Charlotte Cresson

La filière du photovoltaïque brillait tout particulièrement en 2024 avec 680 000 installations en France et une production d'électricité solaire dépassant celle du fossile. Mais le gouvernement a décidé de mettre le pied sur le frein. Le 27 mars dernier, un arrêté fixant de nouvelles conditions tarifaires a en effet été publié

au Journal officiel. Le texte prévoit une diminution de la prime à l'investissement délivrée par l'Etat pour les petites et moyennes installations (désormais 80€/kWc). « Ce n'est pas la première fois. La prime, qui a déjà baissé l'an dernier, a été divisée par deux cette fois-ci », indique David Dornbusch, directeur général de l'entreprise Vertsun, à Jaunay-Marigny. Le professionnel craint que cette mesure ne dissuade les particuliers qui souhaitaient se lancer. « Ils ne vont pas forcément se freiner sauf si cela crée un effet psychologique. Pour beaucoup, la prime signifie que l'Etat a mis son tampon, qu'il valide. Là, on peut avoir l'impression qu'il se désengage un peu. » Un avis partagé par Pascal Texereau, co-gérant de la société S2ED, à Montamisé. « Dès qu'il y a une

instabilité les gens sont perdus et ça se comprend. » Un espoir semble néanmoins se profiler dans les mois à venir. Cette baisse de la prime devrait, en effet, être compensée par une diminution de la TVA de 20% à 5,5% sur l'installation prévue par la loi de finances en... octobre prochain. « Le décalage entre les deux dates est ennuyeux puisque cela désorganise le marché à court terme », souligne David Dornbusch.

Objectif autoconsommation

A cette prime rabotée, le texte prévoit également un prix de rachat du surplus d'électricité par l'Etat divisé par trois. « Il passe ainsi de 12,7 centimes d'euro le kilowattheure à 4 centimes », précise Pascal Texereau. L'objectif ? Encourager

les particuliers à se tourner vers l'autoconsommation. Alors, les panneaux solaires vont-ils devenir moins rentables ? Pas forcément. « Je pense que cela peut pousser le marché vers des produits plus élaborés », confie David Dornbusch. Parmi ces produits, les batteries domestiques pour stocker l'électricité non consommée. « Avec cette mesure, la rentabilité des batteries double d'un seul coup, note Pascal Texereau, dont la société est déjà adepte de ce mode de stockage, encore rare en France. Une installation avec batterie coûte autour de 20 000€. Cela nécessite une gestion mais d'un autre côté c'est extrêmement rentable. » Pour les professionnels du secteur, ces annonces doivent surtout « inciter les clients à consommer l'électricité produite ».

URBANISME

Le CHU de Poitiers végétalise ses parkings

A Poitiers, le CHU a fait le choix de l'innovation et de l'écologie. Pour réaménager ses 1 600m² de stationnement, l'établissement hospitalier a opté pour une solution durable, en faisant appel à l'entreprise Ecovegetal, spécialiste des parkings perméables. Basée à quelques kilomètres de Chartres, cette société développe depuis plus de vingt ans des systèmes qui favorisent l'infiltration naturelle des eaux pluviales. A ce jour, elle totalise plus de 5 millions de m² de surfaces traitées à travers le pays. Le dispositif installé à Poitiers repose sur le système « Ecovegetal mixte », une combinaison de dalles végétalisées et de pavés béton insérés dans des structures en plastique recyclé. Ensemble, ces deux éléments assurent un coefficient de ruissellement nul, validé par le Cerema (Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement) et permettent ainsi l'infiltration de 100% des eaux de pluie, limitant les risques d'inondation, d'érosion et de saturation des réseaux. Cette réalisation s'inscrit dans un contexte préoccupant : la bétonisation des sols a progressé de plus de 7% entre 1990 et 2000, ce qui a eu pour effet d'alourdir les coûts d'assainissement, d'augmenter les risques d'inondation et de favoriser la pollution des nappes phréatiques et des cours d'eau. Pensé pour durer, ce revêtement supporte aussi bien la circulation des véhicules que les cheminements piétons. Autre avantage non négligeable : un calepinage créatif qui permet de « délimiter clairement les emplacements tout en apportant une touche végétale bienvenue dans un environnement hospitalier », explique l'entreprise.

L'info 7 jours sur 7



Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info
05 49 49 83 98

H. de B. minceur

Centre d'amincissement H. de B. Minceur Poitiers

Donnez une silhouette à votre esprit



Bilan Minceur offert



Camille

« Un accompagnement et de la bienveillance. Une cure avec un résultat remarquable. Je recommande les yeux fermés. »

Stephanie Tessier - 121 route de Poitiers - 86280 Saint Benoit - 06 98 98 16 44



ÉVÈNEMENT

Une semaine de promotion de la santé

Du 8 au 15 avril, le CHU de Poitiers organise une semaine d'actions et d'initiatives axées sur la prévention et la promotion de la santé. Adhérent du réseau international Health Promoting Hospitals depuis 2023, l'établissement a intégré la démarche « Lieu de santé promoteur de santé » dans son projet d'établissement 2024-2028. « Cette approche novatrice vise à dépasser le cadre traditionnel des soins curatifs pour agir sur les déterminants de la santé, auprès de trois publics : les usagers et leurs familles, le personnel et la collectivité territoriale », indique le CHU. En pratique, des stands d'information seront à disposition du grand public mardi à Châtelleraut (10h-16h), mercredi à Loudun (10h-16h), jeudi à Montmorillon (12h-17h), vendredi à Poitiers (10h-16h) et mardi 15 avril à Lusignan (11h-15h). Les professionnels de santé proposeront aussi des ateliers Mieux vieillir à tout âge pour les seniors de plus de 60 ans.



Programme complet sur chu-poitiers.fr.



Ces cancers de la gorge trop peu connus

Le Dr Xavier Dufour met un point d'honneur à sensibiliser contre les cancers de la gorge.

Si la campagne Rouge-Gorge s'est achevée le 4 avril dernier, la sensibilisation du grand public aux cancers de la gorge reste au cœur des préoccupations du docteur Xavier Dufour, chef du service d'ORL au CHU de Poitiers.

Charlotte Cresson

Le cancer de la gorge ou plutôt les « cancers de la gorge » représentent 15 000 cas chaque année en France. « Ils peuvent notamment toucher la langue, le pharynx ou encore le larynx », indique le Dr Xavier Dufour, chef du service d'ORL, de chirurgie cervico-faciale et d'audiophonologie au CHU de Poitiers.

Les fumeurs mais pas seulement

Si le tabac et l'alcool sont les principaux facteurs de risques, 30% des cancers de la gorge sont causés par le

papillomavirus humain (HPV). « Ils touchent des personnes de 55-60 ans en moyenne mais aussi des plus jeunes. » Si beaucoup d'infections au papillomavirus disparaissent spontanément chez certaines personnes, un cancer peut se développer. « Ce seront plutôt des cancers qui toucheront les amygdales palatines ou la base de la langue. »

Des symptômes banals

« Un mal de gorge, des difficultés pour avaler, une modification de la voix, une douleur semblable à une angine ou encore des douleurs dans l'oreille, à la langue, des ganglions dans le cou... » Les signes cliniques qui alertent sont d'une grande banalité. Si ces symptômes sont en grande majorité le signe d'une affection bénigne, ils doivent être surveillés. Une infection doit en effet cesser au bout de quelques jours. « Quand ces symptômes persistent plus de trois semaines, il faut consulter. »

Diagnostic précoce, pronostic optimiste

Les cancers de la gorge diagnostiqués tôt ont un excellent pronostic. A l'examen clinique peuvent s'ajouter un scanner, une IRM ou une biopsie. « Nous pouvons aussi réaliser une fibroscopie. Cela ressemble un peu à un spaghetti avec une caméra au bout. L'examen se fait sous anesthésie locale, on ne va pas plus loin que la gorge donc c'est désagréable mais pas douloureux. » Les traitements varient ensuite en fonction du type de cancer et de la zone touchée. « Nous pouvons réaliser une chirurgie et radiothérapie, une radiothérapie et une chimiothérapie ou encore une immunothérapie. » Des reconstructions sont envisageables en cas d'atteintes trop importantes. « Il est notamment possible de poser un implant phonatoire afin de créer une nouvelle voix. »

Une prévention essentielle

La prévention doit s'effectuer toute l'année, au-delà de la

campagne annuelle Rouge-Gorge dédiée aux cancers de la gorge. « Il faut avant tout éviter l'association alcool-tabac », insiste le Dr Xavier Dufour. S'il est, en revanche, plus difficile d'éviter le papillomavirus, un vaccin existe : le Gardasil 9. « Il est important de vacciner les adolescents contre le HPV. La vaccination se compose de deux doses pour les filles et garçons de 11 à 14 ans et de trois doses à partir de 15 ans. Des campagnes de sensibilisation sont mises en place dans les collèges. »



1^{er} site généraliste d'infos pratiques locales !
Où tout trouver à Poitiers et alentour !

24 rubriques
3500 adresses

550 000 VISITES EN 2024



Quand le don d'organes bouscule les mœurs

Le don d'organes soulève de nombreuses questions, notamment éthiques.

Si le don d'organes permet de sauver des vies, il n'échappe pas aux questions d'ordre éthique. Jeudi, le Pr Roger Gil et d'autres médecins exploreront les liens entre transplantation et éthique lors d'une table ronde, avec un objectif : sensibiliser.

Charlotte Cresson

Le foie, le cœur mais aussi la peau, les tendons, moins connus. Chacun d'entre nous peut un jour être concerné par la transplantation d'organes en tant que donneur, receveur ou membre de la famille. Si l'acte est complexe médicalement parlant, il l'est tout autant sur le plan éthique. Souvent réalisé après un décès, ce geste soulève de nombreuses questions, notamment chez

les proches. « Mon compagnon déclaré décédé était-il vraiment décédé ? Elle respire encore, sa poitrine se soulève ! Bien souvent, pour la famille, le don d'organes semble achever une vie. Ils peuvent se sentir coupable d'avoir arrêté un processus qui se serait arrêté », indique Roger Gil, professeur émérite de neurologie au CHU de Poitiers. Si en France la loi indique que nous sommes tous présumés donateurs d'organes et de tissus, « une carte de donneur peut

considérablement soulager la famille même si elle n'a pas de valeur juridique ». L'aspect anonyme du don prévu par la loi est également compliqué à gérer. « On ne sait pas qui ça va sauver. Il faut accepter de ne pas connaître son visage. » Difficile également pour le receveur de reprendre le cours de sa vie grâce à ce « cadeau inestimable ». De son côté, le donneur doit lui aussi affronter les conséquences d'un tel acte en apprenant à vivre sans l'organe retiré. De plus, « il se

sent parfois seul car l'attention est souvent davantage portée sur la personne malade ».

Une sensibilisation essentielle

Ces questionnements et réticences peuvent conduire à une pénurie d'organes. « Il y a une culture du don à promouvoir. Des campagnes sont faites dans les lycées mais il faudrait plus de visibilité », souligne le Pr Gil, favorable à une « pédagogie du cœur » plutôt qu'aux règlements. « Il y a une dissociation à faire entre le pays légal et le pays réel. La loi dit que celui qui n'a pas refusé a accepté le don. Mais comment passer outre une vie de famille, de mère, d'époux. Je crois plus à une éthique de la compréhension. » Pour poursuivre cette « pédagogie du cœur », Roger Gil interviendra lors d'une table ronde jeudi aux côtés d'autres spécialistes et des comédiens de la Cie Studio Monstre.

Du théâtre pour une autre approche

En guise d'introduction à la table ronde, la Cie Studio Monstre dévoilera la deuxième partie de *France - Pièce de cœur*, présentée au public en intégralité le lendemain à 18h dans le cadre d'une sortie de résidence. La dramaturge Mathilde Souchaud et le comédien Théophile Sclavis soulèveront les enjeux éthiques liés au don d'organes à travers l'histoire de France. « Le personnage a bénéficié d'une greffe et va à la rencontre de la veuve de son donneur. Le but est que la table ronde puisse partir de cette situation », explique Mathilde Souchaud. En croisant les disciplines, l'événement s'adresse ainsi à un public très divers.

EXPOSITION

A la découverte des sons

Dès samedi et jusqu'au 8 mars 2026, petits et grands sont invités à aller à la rencontre des sons à travers une exposition immersive et ludique. Divisée en deux grandes parties, l'installation permet d'expérimenter les principes fondamentaux du son, sentir les vibrations, jouer avec les fréquences et comprendre la propagation des ondes. « La première partie est axée sur la



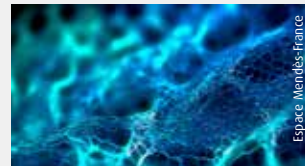
physique. Elle se fait accompagné d'un animateur et permet de réaliser des manipulations

de physique autour du son, indique Edith Cirot responsable de programmation scientifique

à l'Espace Mendès-France. La seconde se fait en autonomie et en petits groupes. Plusieurs zones permettent de découvrir le fonctionnement de l'oreille, les bruits urbains ou encore le chant des oiseaux. » Une bonne façon de prendre conscience que le son est partout !

Son ! Jouez avec les ondes, du 12 avril au 8 mars 2025. A partir de 4 ans.

ANIMATION Créez votre site Internet



Vous rêvez de créer votre site Internet facilement mais vous pensez ne pas avoir les compétences nécessaires ? Rendez-vous ce mercredi à l'Espace Mendès-France pour passer de l'idée au projet grâce à l'intelligence artificielle. Cette dernière peut en effet vous aider à générer le code source de votre futur site en quelques clics ! Attention, n'oubliez pas de vous munir de vos identifiants et mots de passe de messagerie (Gmail, Microsoft, Apple...) pour une expérience optimale !

Mercredi, à 14h30. A partir de 12 ans.

CONFÉRENCE Fascinante exploration spatiale



Les vols habités et l'exploration spatiale vous fascinent ? Vous interrogez ? Alors la conférence de Rémi Canton, chef de projet vols habités, responsable des activités de développement au Centre d'aide au développement des activités en micropesanteur (Cadmos) est faite pour vous. Le scientifique y abordera l'utilité, les défis et les enjeux technologiques, scientifiques et sociétaux auxquels les vols habités tentent de répondre à bord de la Station spatiale internationale et au-delà.

Vols habités et exploration spatiale, le 16 avril à 20h30. Tout public.

ESPACE MENDÈS FRANCE
POITIERS

Cette page est réalisée en partenariat avec l'Espace Mendès-France. Programme complet et tarifs sur emf.fr.

VOLLEY

Tourcoing mène 2-0

Après une première défaite vendredi (3-1), les Poitevins ont de nouveau été dominés par Tourcoing 3-1 (25-16, 20-25, 31-29, 28-26) ce dimanche, en quart de finale des play-offs de Marmara Spikeligue. Les joueurs de Dan Lewis devront impérativement s'imposer samedi à domicile pour éviter l'élimination.

HANDBALL

Poitiers dominé par Ivry

Les Griffons ont essayé samedi une nouvelle défaite à Saint-Eloi face à Ivry (25-32). Ils tenteront d'inverser la tendance dès samedi, à Chartres, lors de la 22^e journée de Nationale 1.

FOOTBALL

Poitiers et le SOC chutent

Défait à La Roche-sur-Yon vendredi (3-1) dans le cadre de la 24^e journée de National 2, le Stade poitevin se rapproche dangereusement de la zone rouge au classement (12^e). Réaction attendue samedi, à domicile, face aux Herbiers. De son côté, le SO Châtelleraut, 9^e au classement de la poule F de National 3, s'est lourdement incliné à Châteauneuf-sur-Loire dimanche (6-0) et reste sous la menace d'une relégation. L'US Chauvigny a concédé samedi le nul face au leader Chartres (0-0).

RUGBY

Direction les phases finales pour Poitiers

Les joueurs du Stade poitevin rugby se sont largement imposés dimanche face à Puilboreau (39-18), ce qui leur garantit une place pour le barrage des phases finales de Fédérale 3. Prochain déplacement le 20 avril prochain à Saint-Sébastien-sur-Loire, un club de Loire-Atlantique.



Le marathon Poitiers-Futuroscope dans les jambes



Habitué des courses locales, Vivien Leclerc participera dimanche au semi-marathon.

Parmi les habitués du marathon Poitiers-Futuroscope se trouve Vivien Leclerc. Le coureur, originaire de Pleumartin, se prépare pour le semi-marathon de cette 19^e édition record, qui se déroulera dimanche.

▶ Charlotte Cresson

Il en a vu des changements ! A 40 ans, Vivien Leclerc est un habitué du marathon Poitiers-Futuroscope et de ses autres épreuves. Originaire de Pleumartin, licencié au CA Pictave et aux Lions châtelleraudais, il a débuté la course il y a « une bonne quinzaine d'années » et s'est tout naturellement tourné vers l'épreuve reine vers 2010. « A l'époque, il n'y avait pas de semi-marathon mais un 18km qui s'appelait les Foulées du Futuroscope »,

se souvient le coureur. Après avoir enchaîné plusieurs semis et d'autres courses départementales, comme les 10km de Vouneuil-sous-Biard, L'Échappée belle ou les Foulées loudunaises, il « bascule sur le marathon du Futuroscope » en 2016 qu'il boucle en 2h46 (rien que ça !). Le pompier volontaire qui court pour « se vider la tête » a connu le temps où la course se déroulait fin mai et apprécie la décision de l'avancer au milieu du mois d'avril. « Je me souviens d'une année où il faisait tellement chaud que les supporters nous arrosaient pour nous rafraîchir, c'était impressionnant ! »

Un peu chauvin

Après une blessure au pied survenue l'an passé, Vivien s'est inscrit sur le semi-marathon qu'il courra dimanche sous les couleurs de son employeur : le Département de la Vienne. Objectif de temps ? « Environ 1h15. » Le coureur

expérimenté apprécie toujours autant l'épreuve. « Ça permet de faire visiter le territoire du Futuroscope et notre beau département de la Vienne. C'est à côté de chez nous, on a un public que l'on connaît et la famille peut nous encourager. » Vous avez dit chauvin ? Vivien Leclerc apprécie également le nouveau circuit défini l'an dernier, plus fluide et moins contraignant pour les coureurs. « Ce n'est pas un circuit compli-

qué à part lorsque le vent est face à nous. Celui du marathon de Paris est plus difficile. » Ses conseils ? « Bien s'hydrater quotidiennement et avant la course, prendre conseil auprès de personnes expérimentées et ne pas trop changer son rythme de vie avant la course pour éviter les regrets en cas d'échec. » Ouvrez l'œil, vous risquez de l'apercevoir parmi les... 3 000 inscrits du semi-marathon.

Vers une 19^e édition record

Le compte à rebours est enclenché. Près de 5 000 coureurs sont attendus dimanche pour la 19^e édition du marathon Poitiers-Futuroscope, sans oublier les 900 inscrits des 5 et 10km de Tout Poitiers court attendus la veille. « Je pense que le record va tomber », se réjouit Quentin Desvergnès, chargé de projet de l'association. Les raisons d'un tel engouement ? « C'est un phénomène national. Les gens sont de plus en plus nombreux à courir. Le public se rejeunit et se féminise. Le fait d'avoir remplacé le certificat médical par le PPS (parcours de prévention santé, ndlr) aide aussi. » A noter aussi que sur les 5 000 coureurs attendus dimanche, 40% vivent en dehors de l'ex-Poitou-Charentes !

Plus d'infos sur marathon-poitiers-futuroscope.com.

Dimanche 13 Avril
2025
11h30 - 14h00

CÉZO
CUISINE DE SAISON

Restaurant Hôtel Altéora Site du Futuroscope

Brunch à volonté

Fait maison - Producteurs locaux
Buffet sucré & salé
Plats chauds - Buffet de desserts



28€ par adulte
16€ par enfant de 5 à 12 ans

Réservation au
05 49 49 09 10
info@hotel-alteora.com

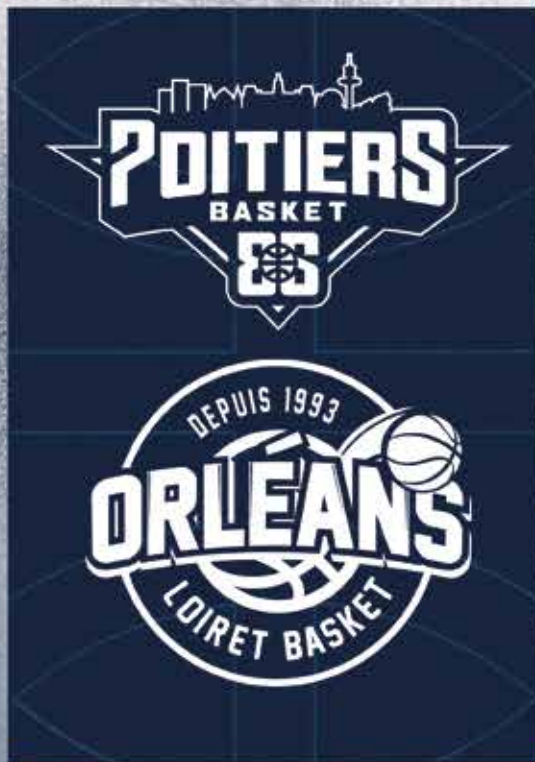
MARDI 08 AVRIL

PRO-B

J32

PROCHAIN MATCH

POITIERS ST ÉLOI - 20H00



BILLETTS SUR PB86.FR



Jonathan Jeanne



		MJ	V	D
1	Boulazac	31	22	9
2	Blois	31	22	9
3	Orléans	31	22	9
4	Roanne	31	19	12
5	Pau	31	18	13
6	Gries-Souffel	31	18	13
7	Poitiers	31	18	13
8	Aix-Maurienne	31	18	13
9	Antibes	31	17	14
10	Caen	30	15	15
11	St-Chamond-A	30	15	15
12	Denain	31	15	16
13	Rouen	31	15	16
14	Vichy	31	15	16
15	Châlons-R	31	13	18
16	Nantes	31	13	18
17	Hyères-T.	31	10	21
18	Fos	31	8	23
19	Evreux	31	8	23
20	Chartres	31	8	23

TOP/FLOP

Fos respire un peu

Après dix défaites consécutives et le départ de Robert Turner III, Fos Provence Basket a enfin regoûté à la victoire. Face à Chartres, les Byers se sont imposés vendredi d'un souffle et remontent à la 18^e place, synonyme de maintien, mais à égalité avec Evreux et Chartres.

TOP/FLOP

La 32^e journée

Mardi. Poitiers-Orléans, Blois-Fos, Denain-Saint-Chamond, Chartres-Roanne, Nantes-Caen, Hyères-Toulon-Aix-Maurienne, Gries-Souffel-Antibes, Vichy-Evreux.



PB86
EN JEU

DR PB86

L'ivresse des sommets

Imanol Prot et ses coéquipiers auront besoin de leur supporters pour battre Orléans.

Entre le PB86 qui reste sur une série de cinq victoires de rang et Orléans, 3^e au classement de Pro B, la confrontation de la 32^e journée de championnat sent la poudre. Rendez-vous ce mardi soir à Saint-Eloi.

► Arnault Varanne

Et le Centrico revint à... l'ADA Blois. L'Abeille des Aydes a piqué très fort samedi à CO'Met face à l'Orléans Loiret Basket, battu dans sa salle au bout d'un derby du Centre-Val de Loire très défensif (64-66). La victoire des Blésois remet les compteurs à zéro en tête du classement puisque Boulazac, l'ADA et Orléans, dans cet ordre, comptent

désormais le même bilan (22v-9d). Autant dire que la course à la montée directe en Betclic Elite semble encore très ouverte à sept journées du terme. Le Poitiers Basket 86 jouera forcément le rôle d'arbitre en recevant coup sur coup l'OLB ce soir et Blois, le 19 avril à l'Arena Futuroscope. Mais avant de penser à distribuer les bons points voire à stopper les rêves de montée des uns et des autres, Poitiers doit d'abord tracer son propre chemin. Et force est de constater que depuis quelques semaines, Andy Thornton-Jones et ses ouailles ont clairement haussé le ton avec cinq victoires de rang (Vichy, Denain, Chartres, Aix-Maurienne, Evreux). Jamais ils n'avaient réalisé une telle série depuis leur retour en Pro B, alors six victoires d'affilée... Sans être brillants à Evreux, face à un mal-classé,

Blair, Ramljak et consorts s'en sont sortis sans dommage sur deux tirs difficiles de l'arrière canadien et de l'intérieur croate. Gageons que la journée de repos supplémentaire dont bénéficient les Poitevins et l'avantage d'évoluer à domicile pèseront d'un poids certain ce mardi, autour de 22h.

Se souvenir de l'aller

Si Orléans se montre presque intraitable à domicile (13v-3d), l'équipe du Loiret éprouve davantage de difficultés loin de ses bases (9v-6d). Ce sera donc un excellent test pour les Poitevins, qui devront d'abord surveiller les moindres faits et gestes de Lee Moore, l'un des cracks de la Pro B cette année. Gabric, Crusol et Thirouard-Samson font de l'OLB l'équipe qui tente le plus sa chance à 3pts dans la division

(30,3 tentatives). La troisième aussi aux interceptions (8,3 par match). A l'intérieur, gare au trio Kuta-Negrobar-Gabric, qui avait fait très mal à son homologue poitevin au match aller (41pts, 86-72 au final). Le PB avait plié à CO'Met dans une première mi-temps difficile avec un débours de quinze points.

Quel scénario pour la revanche ? L'OLB a tiré à 6/30 à 3pts samedi, pas sûr que Lamine Kébé ait goûté la prestation de son équipe, très maladroite dans le money time. A Saint-Eloi, le retour en forme d'Illane Fibleuil donne davantage de possibilités à son coach sur les lignes arrières. Nul doute qu'il voudra briller face à son entraîneur au Pôle France. Il sera ensuite temps de se projeter sur le déplacement vendredi à Pau, un concurrent direct pour le top 5 et les play-offs.



NOUVEAU SUR POITIERS

MARRE DES POUX ?



Méthode 100% naturelle et indolore !

Fini la galère en 1h seulement !

Expert depuis 4 ans à LA ROCHELLE & SAINTES

Prévention et Traitements des poux et des lentes

62 av. du Plt des Glières
Quartier Demi-Lune

05 49 20 18 93 - 06 95 75 60 88



« J'espère faire encore mieux »

Véritable accélérateur de particules sur le parquet, Aurèle Brena-Chemille (1,93m, 20 ans) cultive la discrétion en dehors. Ce qui n'empêche pas le champion d'Europe U20 d'affirmer ses ambitions à l'aube de ses 21 printemps.

➤ Arnault Varanne

Vous jouez une place en play-offs avec le PB86 après avoir lutté avec Angers la saison passée pour ne pas descendre. Qu'est-ce cela change mentalement ?

« Cela ajoute forcément de la motivation. On a plus envie de s'entraîner et jouer dans ce genre de scénario. Plus on pourra aller loin... Je pense que nous avons une équipe homogène qui peut battre n'importe qui. Il faut confirmer sur le terrain. »

Vous avez récemment battu Aix-Maurienne (4^e) à l'Arena Futuroscope, alors que vous aviez du mal face à des équipes du top 5 à l'automne...

CV express

Le natif de Bruguères, en Haute-Garonne, a été formé au Pôle France entre 2019 et 2022, avant de signer à Nancy (Betclac Elite), où il a été victime d'une rupture des ligaments croisés du genou (4 matchs). Le champion d'Europe U20 à l'été 2024 (12pts, 2rbd en finale) s'est relancé à Angers, puis à Poitiers.

« On se voit progresser chaque semaine et match après match. Forcément, c'est motivant de jouer des grosses équipes à la maison. L'Arena ? C'est différent de Saint-Eloi car on ne s'y entraîne jamais, mais le fait d'évoluer devant une salle remplie est assez plaisant. »

« On peut rivaliser avec ce genre d'équipe très forte sur tous les postes. »

Comment jugez-vous vos performances jusque-là ?

« Je n'ai pas fait le début de saison que j'espérais mais ça va beaucoup mieux, malgré la petite blessure aux ischio-jambiers face à Caen qui m'a fait manquer quelques matchs. J'espère faire encore mieux. Le coach me demande de ne pas me poser de questions, d'être confiant dans mes capacités, le jeu rapide, la défense, l'énergie... Je dois plus parler, même si ce n'est pas dans ma nature. Il faut que je me force. »

« Tout ! Sur le parquet comme en dehors. Il m'apporte des choses sur la lecture d'écran, le jeu placé... Avec Luka, il faut toujours être prêt à recevoir la balle. Quand tu es ouvert (en position de tir sans défenseur, ndr), il trouve toujours le moyen de te servir. Il est fort aussi pour prendre des tirs difficiles. »

Qu'apprenez-vous d'un meneur comme Luka Rupnik, qui a plus de dix saisons professionnelles derrière lui ?

« C'était une soirée compliquée (défaite 86-72, ndr), même si nous avions bien résisté en revenant pas très loin dans le troisième quart-temps. Cela nous a montré qu'on pouvait rivaliser avec ce genre d'équipe très forte sur tous les postes. »

Orléans débarque ce mardi soir à Saint-Eloi dans la peau du leader. Que retenir de votre match aller ?

« J'ai fait de bons trucs contre Bourg (17pts, 3rbd), Orléans (14pts, 2rbd, 2pds), Denain (21pts, 2rbd, 20 d'évaluation) et Chartres (16pts, 5rbd, 2 pds). Face à de gros adversaires, on a envie de montrer des choses. Mais Denain reste l'un de mes meilleurs matchs avec Poitiers. »

Vous aviez plutôt été à votre avantage à l'aller...

« J'ai signé deux saisons ici, je m'y sens super bien, donc oui normalement je serai là l'année prochaine. Je ne me donne pas de limite dans ma progression. »

Serez-vous encore Poitevin la saison prochaine ?

« J'ai signé deux saisons ici, je m'y sens super bien, donc oui normalement je serai là l'année prochaine. Je ne me donne pas de limite dans ma progression. »

Ses stats en 2024-2025 : 8,1pts (41,1% de réussite, 31,5% à 3pts), 2,4rbd, 2,5pds, 7,9 d'évaluation.



DR: PB86

VITE DIT

LE CHIFFRE
10 134

L'affiche entre Orléans Loiret Basket (1^{er}) et l'ADA Blois (2^e) a rassemblé samedi 10 134 spectateurs à CO'Met. C'est un record en Pro B cette saison, sachant que le duel entre l'OLB et le PB86, le 27 décembre dernier, avait réuni 9 928 personnes.

LOISIRS

Rasheed Wright de retour pour un camp de jeunes



Il a fait l'annonce la semaine passée sur les réseaux sociaux. L'ancien pistolerero du Poitiers Basket 86 Rasheed Wright (2008-2012) animera un camp d'été à Châtellerauld du 7 au 11 juillet prochains. « Je serai accompagné d'une équipe d'entraîneurs de haut niveau pour partager notre expérience et transmettre notre passion du jeu. C'est une occasion unique de s'entraîner, progresser et vivre une expérience inoubliable ! », insiste celui qui est devenu coach et directeur du programme ProSkills Basketball. Préparation physique et mentale, travail individuel, fondamentaux, pré-collectif... D'intenses journées attendent les jeunes stagiaires de 12 à 20 ans, qui seront logés à la MFR d'Ingrandes. Le directeur du camp sera Nicolas Corbe, cadre de la Ligue du Centre-Val-de-Loire et ancien assistant de l'équipe de France U19 masculine. Sera également présent au sein du staff technique élargi un certain Ganon Baker, entraîneur de joueurs de NBA. Rasheed Wright a passé quatorze saisons en France, entre Nationale 1, Pro B et Pro A.

Plus d'infos au 06 26 04 13 28 ou au 06 59 12 99 85 - thehustlerbasketball2025@gmail.com.

Aurèle Brena-Chemille ne se donne « pas de limite » dans sa progression... sous le maillot du PB et ailleurs.



POITIERS ORLÉANS



7^e, 18v-13d

Mardi 8 avril
20h à la salle Jean-Pierre-Garnier

3^{er} 22v-9d

Arbitrage de MM. Hamzaoui, Julien et Lohezic

POITIERS

AIX - MAURIENNE



0. Ilane Fibleuil
1,97m - arrière - FR - 19 ans



4. Imanol Prot
2m - arrière/ailier - FR - 20 ans



5. Kevin Harley
1,90m - arrière - FR - 30 ans



1. Thimothé Crusol
1,92m - meneur/arrière - FR - 23 ans



2. Lee Moore
1,93m - meneur - US - 29 ans



7. Nathan Kuta
2,04m - intérieur - NED - 24 ans



7. Jahvon Blair
1,92m - arrière - CAN - 26 ans



10. Guillaume Eyango
2,02m - ailier - FR - 22 ans



12. Luka Rupnik
1,86m - meneur - SLO - 31 ans



8. Ludovic Negrobar
2,08m - intérieur - FR - 33 ans



10. Babacar Niasse
1,95m - ailier - FR - 24 ans



14. Maceo Jack
1,95m - arrière - JAM - 31 ans



18. Jonathan Jeanne
2,16m - pivot - FR - 27 ans



22. John Ojiako
2,04m - pivot - NIG - 23 ans



27. Ivan Ramljak
2,03m - intérieur - CRO - 34 ans



17. Lorenzo Thirouard-Samson
1,97m - ailier - FR - 24 ans



22. Nicolas Pavrette
2,10m - intérieur - FR - 23 ans



24. Mérédis Houmounou
1,90m - arrière - FR - 36 ans



44. Aurèle Brena-Chemille
1,91m - meneur - FR - 20 ans

Entraîneur : **Andy Thornton-Jones**
Assistants : **Clémentin Alix & Arthur Boisson**



88. Tomislav Gabric
2,04m - ailier - CRO - 29 ans

Entraîneur : **Lamine Kébé**
Assistants : **Pierre Tillay et Steeve Bourgeois**



LANDREAU

Joillier Créateur & Horloger
DEPUIS 1954
28 RUE DES CORDELIERS - POITIERS

PARTENAIRES DU PB86







A découvrir samedi à 16h30, place Charles-de-Gaulle, Le Solstice des animaux, une performance des étudiants et lycéens.

A Corps encore

A partir de mercredi et jusqu'au 17 avril, la 31^e édition du festival A Corps va dérouler à Poitiers sa riche programmation, joyeux mélange de danse, de jeunesse, de réflexion et de créativité.

► Claire Brugier

Etonner, émouvoir, interpeller, inviter, bousculer... A Corps revient à partir de mercredi et jusqu'au 17 avril avec sa farandole de verbes entraînants. Une nouvelle fois, le festival va interroger le corps et ses représentations à travers une programmation riche et éclectique, faite d'arts mélangés, de lieux pluriels et de messages tous azimuts portés par des professionnels et des amateurs.

En chiffres, cette 31^e édition, concoctée comme toujours par le Théâtre-auditorium de Poitiers, l'université et le centre d'animation de Beaulieu, rassemble 32 représentations pour 25 spectacles. Dans les faits, ce sont autant de moments chorégraphiés et engagés, accessibles au plus grand nombre grâce à 17 rendez-vous gratuits (Nuit des danses, ateliers, échauffement collectif, expositions...) et beaucoup d'autres au tarif modique de 3€.

Fidèle à son ADN, A Corps va faire se côtoyer artistes aguerris et en devenir, dont une centaine de lycéens et étudiants. Ces derniers seront issus de l'Atelier de recherche chorégraphique de l'université de Poitiers bien sûr mais aussi en provenance de Bretagne, de La Rochelle, de Bordeaux, de Cáceres (Espagne) ou d'Hawaï ! Ils seront

tous présents lors de l'ouverture (mercredi, 18h30, Maison des étudiants) puis au fil des dix jours du festival et notamment lors du *Solstice des animaux* de Claire Simon (samedi, 16h30, place Charles-de-Gaulle).

Engagement

Cette nouvelle édition sera aussi le creuset de questions sociétales et politiques telles que la lutte contre les stéréotypes, à travers notamment *Mouton noir* de Wilmer Marquez (le 13 avril, à la M3Q), ou *Grand Jeté*, de Silvia Gribaudi (le 17 avril au Tap), sans oublier *Danser ensemble*, la première œuvre chorégraphique de la danseuse Alice Dazavoglou, « *trisomique normale et ordinaire* » selon sa propre définition (16 et 17 avril, centre d'animation de Beaulieu). L'engagement sera aussi dans les révoltes de Maguy Marin

dans *Deux mille vingt-trois* (samedi, Tap), dans *About Lambada* du collectif ES qui interroge la culture pop (dimanche, centre d'animation de Beaulieu), ou dans *Losing it*, de Saana Wakim, ou comment être une artiste palestinienne qui a grandi sous les bombes (15 et 16 avril, Maison des étudiants). Au menu également les performances si particulières de l'artiste associée Rebecca Journo, dont le très organique *Les Amours de la pieuvre* (15 et 16 avril, Confort moderne), ainsi que les Journées professionnelles et universitaires (ouvertes à tous), des séances de cinéma... Et pour clore le tout, la traditionnelle A Corps Party avec cette année un set de l'artiste drag Ludmila Sardust. Que la fête commence !

Billetterie et renseignements : festivalacorps.com ou au Tap.

IMPRO

Prêts pour le duel France-Québec ?

C'est l'événement de l'année à ne pas manquer pour les adeptes de l'impro. Mercredi à 20h30, l'équipe de Quiproquos Théâtre organise à l'Agora, à Jaunay-Marigny, un duel France-Québec qui promet de belles joutes verbales, le tout accompagné par la musique d'Emma Martinet et Valentin Lambert. Quiproquos Théâtre représentera la France avec une équipe composée de Charlotte Talbot, Hervé Guyonnet, Guillaume Chouteau et Thomas Davail, coachés par Sonia Cardeilhac. Face à eux, les talents de la LNI Montréal, venue une seule fois à Poitiers en... 1981, Mathieu Lepage, Yann Aspirot, Paule Jacob et Noémie, emmenés par Christian Brisson-Dargis.

Billetterie sur helloasso.com.

FESTIVAL

Agir sur le thème « Handicaps et discriminations »

La 19^e édition du festival Raisons d'agir va se tenir jeudi et vendredi à Poitiers autour du thème « Handicaps et discriminations » car, rappellent les organisateurs, « *le handicap est aujourd'hui le premier motif de discrimination en France, avant l'origine et l'état de santé* ». Lors de la conférence inaugurale, jeudi à 10h à l'Espace Mendès-France, Romuald Bodin, professeur du Centre nantais de sociologie, développera une approche sociologique de la question. L'école inclusive, le handicap au travail ou encore l'accessibilité à Poitiers seront autant de thèmes abordés pendant ces deux jours.

Programme sur festivalraisonsagir.org.

HUMOUR

- **Le 8 avril**, à 20h, Elodie Da Silva, à l'Espace Republic Corner, à Poitiers.
- **Le 9 avril**, à 20h, Jérémy Nadeau, à l'Espace Republic Corner, à Poitiers.

THÉÂTRE

- **Le 13 avril**, à 17h, *Qui arrosera les plantes quand je ne serai plus là ?*, par Anne de Peufeilhoux, au théâtre Charles-Trenet, à Chauvigny.
- **Le 12 avril** à 20h (dîner), *Europe Connexion*, d'Alexandra Badea, à la Scène Maria Casarès, à Poitiers.

MUSIQUE

- **Le 8 avril**, à 20h45, Humanization 4tet, par Luis Lopes, au Confort moderne, à Poitiers.
- **Le 11 avril**, à 20h30, Harmattan Brothers, au Nouveau Théâtre, à Châtelleraut.
- **Le 11 avril**, à 20h30, Miel de montagne, à la Blaiserie, à Poitiers.
- **Le 13 avril**, à 17h, Musiques improvisées pour films d'animation, au prieuré de Saint-Léger-la-Pallu, à Jaunay-Marigny.
- **Le 15 avril**, à 20h, Pierre Garnier, à l'Arena Futuroscope.

DANSE

- **Les 10 et 11 avril**, à 19h30, Thisispain, par Hillel Kogan, au centre d'animation de Beaulieu, à Poitiers.
- **Le 12 avril**, à 20h30, Ghillie's & Treble Makers, à la R2B, à Vouneuil-sous-Biard.

CIRQUE

- **Le 8 avril**, à 20h30, La Bête noire, suivi de *Petite Reine*, par la Cie L'Oubliée, au Nouveau Théâtre, à Châtelleraut.
- **Le 11 avril**, à 20h45, Nuye, par la Cie Eia, à La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou.

JEUNE PUBLIC

- **Le 13 avril** à 16h30, **Le 16 avril** à 15h, *Je suis trop vert*, par la Cie di Kairos, à Cap Sud, à Poitiers.

CINÉMA-CONCERT

- **Les 11 et 12 avril**, à 11h, *Le Mécano de la Générale*, de Buster Keaton, avec l'ensemble de clarinettes et percussions du conservatoire, au Dietrich, à Poitiers.

EXPOSITIONS

- **Jusqu'au 27 avril**, Bleu de Prusse par Guy Etcheto, à la Ki Galerie, à Poitiers.
- **Du 10 avril au 15 juin**, Tête-Corps-Cœur, à Rurart, à Rouillé.

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Une rencontre inattendue pourrait raviver la flamme. Prenez le temps de vous reposer. Une opportunité de collaboration se présente, n'hésitez pas à vous engager.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
La communication avec votre partenaire sera essentielle. Pensez à intégrer des activités relaxantes dans votre routine. Des projets à long terme commencent à porter leurs fruits.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Une discussion franche pourrait éclaircir des malentendus dans votre relation. Équilibrez votre alimentation. Votre créativité sera mise à l'honneur, n'hésitez pas à partager vos idées.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Une surprise romantique pourrait égayer votre semaine. Prenez soin de votre bien-être émotionnel. Des changements au travail pourraient vous apporter de nouvelles perspectives.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Votre charisme attirera l'attention, profitez-en pour faire des rencontres. Restez actif, cela vous fera du bien. Au travail, vous pourriez être reconnu pour vos efforts, restez motivé.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Votre période de réflexion vous aidera à clarifier vos sentiments. Veillez à ne pas négliger votre sommeil. L'organisation sera la clé de votre succès cette semaine.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
L'harmonie régnera dans votre couple. Une petite escapade pourrait vous revitaliser. Des négociations fructueuses sont à prévoir, restez ouvert aux discussions.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Une passion intense pourrait émerger. Écoutez votre corps, il pourrait avoir besoin de repos. Des défis se présentent, mais votre détermination vous aidera à les surmonter.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
En amour, n'hésitez pas à sortir de votre zone de confort. Une activité en plein air vous fera le plus grand bien. Votre esprit d'initiative sera apprécié, lancez vos idées.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
La stabilité sera au rendez-vous, renforcez vos liens affectifs. Prenez le temps de vous détendre. Votre persévérance portera ses fruits.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Une nouvelle rencontre pourrait bouleverser votre quotidien. Pensez à vous hydrater. Des idées novatrices pourraient vous démarquer, n'hésitez pas à les partager.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Votre sensibilité sera un atout pour renforcer vos relations. Accordez-vous des moments de détente. Dans le travail, faites confiance à votre instinct.



Sonorités oubliées

Claude Girard est reconnu à travers l'Europe pour son savoir-faire.

Hautbois du Poitou, cornemuses... Claude Girard redonne vie à des instruments à vent séculaires en s'appuyant sur des archives léguées par des musiciens du Vieux Continent. Une plongée dans le temps où se mêlent tradition et expertise technique.

► Pierre Bujeau

Precision, passion et transmission. Trois mots qui figurent assurément au refrain de la vie de Claude Girard. Trois mots qui reviennent inlassablement dans la bouche du facteur d'instrument. D'abord, la précision.

Il l'a héritée de sa formation d'outilleur de précision dans l'aéronautique. L'octogénaire applique ainsi cette rigueur à la fabrication d'instruments, une minutie qui a forgé la réputation de son entreprise dans les années 80. « *Je pars du principe que tout est réalisable en mécanique. Après avoir travaillé pour des entreprises comme Dassault, rien ne me faisait peur* », confie le maître artisan installé à Saint-Jean-de-Sauves. « *Pour les instruments, chaque micro-détail influe sur leur sonorité.* » Ensuite vient la passion. Claude cherche à comprendre les instruments d'hier pour en reproduire le plus fidèlement possible la forme et le son. Une passion devenue obsession. Si bien que le jeune

octogénaire s'est forgé une solide réputation en France et... au Vietnam. L'orchestre d'Hanoï et le Conseil régional, jadis présidé par Jean-Pierre Raffarin, l'ont mandaté pour une mission particulière : étudier les plans de l'orchestre local pour reproduire les instruments anciens. Puis vient la transmission. Régulièrement, de jeunes artistes venus des quatre coins de l'Hexagone frappent à sa porte pour solliciter son savoir-faire. Et quand les curieux ne viennent pas à lui, ses instruments se « transportent ». Comme « *vers le musée de Bruxelles mais aussi celui des cornemuses du monde, à Canton.* »

l'arrière-pièce de son petit atelier est immédiatement frappé par l'abondance d'instruments entreposés et la noblesse des matériaux employés. Hautbois du Poitou et cornemuses sont ressuscités selon un protocole bien précis. Chaque pièce est minutieusement façonnée en respectant les règles précises d'*Harmonie universelle*, un traité musical du XVII^e siècle. « *Chaque instrument est unique, conçu sur mesure. Il est le fruit de recherches historiques approfondies* », souligne l'artisan. À quelques kilomètres de là, son fidèle ami Pierre Morin et l'association des Gens de Cherves s'emploient à faire résonner ces harmonies oubliées. Claude veille, attentif à ce que les sonorités d'avant perdurent.

Des instruments uniques
Quiconque franchit le seuil de

Les oubliés du refuge



Chaque animal a une histoire, souvent marquée par la douleur et l'abandon. Découvrez les récits poignants des compagnons à quatre pattes pris en charge par le refuge ASA de Châtelleraut. Faites de leur histoire la vôtre.

Loli et Lola sont deux toutounes d'une sensibilité incroyable et d'une gentillesse remarquable. Elles ont été trouvées errantes et nous leur recherchons maintenant une famille qui fera coup double en les adoptant toutes les deux. Au vu de leur attachement l'une à l'autre, nous souhaitons vraiment les faire adopter ensemble pour leur bien-être. Venez les rencontrer au refuge, vous ne pourrez rester insensible à leurs regards.



Techniciser la nature ?

Olivier Pouvreau vous livre un nouveau billet issu de ses observations d'amoureux de la nature. Sans concession.



L'idée de techniciser la nature pour la « aider » va toujours bon train chez les primates que nous sommes. Dans le meilleur des cas, elle vise à pallier les préjugés que l'Homme cause à la nature. Elle peut s'apparenter à de modestes fabrications comme celles de nichoirs en réponse à la destruction d'habitats favorables aux oiseaux cavernicoles ; ou plus sophistiquées, par la mise en place de « crapauds » contre les barrières léthales que sont les axes routiers pour les batraciens. D'aucuns avanceront qu'elles ne sont que des adaptations à un monde qui détruit la nature et qu'en cela, elles cautionnent ce monde. C'est un point de vue radical car nous savons que la nature n'est pas une priorité dans l'opinion et que ces techniques palliatives suivent les mots de Kafka : « Dans ton combat entre toi et le monde, seconde le monde. » Une autre catégorie de technicisation de la nature est héritée des Lumières et vise à « améliorer » à grand frais la nature au service de l'Homme. C'est l'approche agricole moderne qui va du tracteur aux pesticides en passant par les bassines. Entre-temps est arrivée l'agroécologie, une pensée agronomique qui prône

des « solutions fondées sur la nature ». Cette approche intelligente nous aurait-elle fait progresser ? Las, des discours d'arrière-garde nous proposent non pas des solutions fondées sur la nature mais des problèmes fondés sur le conformisme agricole. Considérons par exemple Annie Genevard, ministre de l'Agriculture, révélant à la radio la cause de la baisse de production des cerises non par manque de pollinisateurs mais faute d'usage d'un pesticide. Traiter les cerises tout en tuant les prédateurs de leurs ravageurs ainsi que leurs pollinisateurs demeure un pis-aller hautement problématique. Quant au terme « agroécologie », cité vingt-et-une fois dans le projet de loi d'orientation agricole, il a été biffé par les sénateurs. Alors ? Je regarde le cerisier du jardin. Je pourrais l'asperger de phosmet et de diméthoate mais je préfère semer du sainfoin et du mélilot, c'est beau, ça nourrit les pollinisateurs du cerisier et ça ne me filera pas le cancer !

JEU VIDÉO

En thé-rapie avec Wanderstop

Après une cinglante défaite au combat, une guerrière fait un burn-out et, pour se reconstruire, se retrouve à gérer... un salon de thé. Anatomie d'une chute, brillamment contée.

Steve Henot



Le dernier combat d'Alta a été un échec cuisant. Pire, une véritable humiliation. La jeune guerrière reprend connaissance au beau milieu d'une clairière mystérieuse, comme tétanisée, incapable de repartir de l'avant. Elle fait alors la rencontre de Boro, un colosse à la bonhomie réconfortante, qui lui propose de servir des boissons chaudes dans son salon de thé. Le temps pour elle de surmonter son burn-out.

Le joueur, au contrôle d'Alta, devra donc récolter des feuilles, les torréfier, faire pousser la ou les plantes requises, puis préparer la boisson demandée par les clients de passage. On a connu plus fun comme concept, d'autant que les mécaniques de jeu se montrent vite redondantes sur la douzaine d'heures qu'il faut pour voir le fin mot de cette histoire. Néanmoins, l'aventure renferme

bien d'autres saveurs, plus subtiles. A commencer par ces rencontres, hautes en couleur, qui vont amener Alta, l'air de rien, sur le chemin de la résilience. Surtout, Wanderstop nous enveloppe de bienveillance, de cette ambiance apaisante qui invite à lâcher prise. On peut aussi bien suivre le fil de l'histoire que flâner dans ce décor chatoyant, ou s'asseoir sur un banc, une tasse à la main, en se laissant porter par les notes planantes de Daniel « C418 » Rosenfeld (compositeur de Minecraft). Le jeu se déguste ainsi à son rythme, sans impératif de quêtes ou de performance. Rater son thé n'est d'ailleurs pas vraiment sanctionné. C'est là la modeste leçon de Wanderstop : il est permis de tomber, l'échec n'est jamais une fatalité.

Wanderstop - Editeur : Annapurna Interactive - PEGI : 12+ - Prix : 25€ (Xbox Series S/X, PS5, PC).

L'Europe de l'espace



Philippe Grégoire, du Mouvement européen de la Vienne, aborde aujourd'hui un sujet stratégique pour le Vieux Continent

C'est en 1960, dans un contexte de compétition technologique entre les Etats-Unis et l'Union soviétique, que les premières initiatives européennes de coopération dans le domaine spatial sont initiées. En 1975, la création de l'Agence spatiale européenne (Esa) ouvre un nouveau chapitre qui va se concrétiser par de nombreuses réussites. L'Esa, dont le siège est à Paris, compte aujourd'hui 22 Etats membres : 19 pays de l'Union européenne (Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Hongrie, Irlande, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Roumanie, Suède et République tchèque) et trois autres nations européennes (Norvège, Royaume-Uni et Suisse). Quatre Etats bénéficient du statut de membre associé (Lettonie, Lituanie, Slovaquie et Slovaquie), quatre autres sont des Etats coopérateurs européens (Bulgarie, Chypre, Croatie et Malte).

L'Union européenne apporte une importante contribution financière à l'agence. Avec un budget annuel de plus de 7Md€, l'Agence spatiale européenne est la troisième au monde après la Nasa et la CNSA chinoise.

Si l'Europe spatiale n'a pas développé de vols habités, elle a participé à la construction de la Station spatiale internationale (ISS) et contribue à son fonctionnement. Le centre d'entraînement du corps des astronautes de l'Esa est implanté à Cologne, en Allemagne. Le centre spatial de Kourou en Guyane française est la base de lancement de l'Esa d'où décollent les lanceurs de satellites européens Ariane et Vega. A Poitiers, des chercheurs de l'Ensm et de l'université contribuent aux technologies et innovations indispensables pour garantir notre capacité à accéder à l'espace. Avec l'Esa, l'Union européenne a développé les constellations de satellites Galiléo, alternatives au GPS américain, et Copernicus qui permettent de multiples observations dont les mers, les terres, l'atmosphère et les évolutions climatiques.

Le programme Iris 2 en cours de déploiement (290 satellites) permettra une autonomie d'accès à Internet pour les Européens. Alternative à Starlink, on comprend l'importance qu'il peut revêtir sur le plan militaire. L'Europe bénéficie d'une réelle autonomie dans le domaine spatial. Il s'agit là d'un atout essentiel alors que notre époque voit la montée des tensions géopolitiques.

mouvementeuropeen86@gmail.com
#@MouvEuropeen_86.

Tél. 07 68 25 87 73
www.mouvement-europeen.eu.

Peut-on performer après 40 ans ?



Notre expert en course à pied Jean Fleuret vous propose ses bons conseils pour rester en forme.

Avec l'âge, les performances diminuent doucement mais sûrement. Passé 30 ans, les qualités athlétiques baissent de 7% par décennie. Notre pic de performance peut être maintenu jusqu'à 35 ans environ, puis elle décline lentement jusqu'à 50-60 ans avant de s'accélérer ensuite. On observe certains changements physiologiques, mais on peut très facilement limiter les dégâts. Et le premier facteur limitant les performances des seniors est simplement le manque d'entraînement.

La meilleure façon de limiter la décroissance de nos capacités et de nos performances est donc de ne pas relâcher l'entraînement. Il faut juste l'adapter en fonction de nos capacités de récupération liées à l'âge. Voici quelques conseils. Conservez un volume d'entraînement conséquent. Construisez le programme de vos séances en tenant compte de votre capacité de récupération et la qualité de celle-ci. Gardez l'intensité des entraînements (adaptée à la fréquence cardiaque maximale). Le renforcement musculaire est une grande plus-value car il améliore la performance et diminue les risques de blessures. Avec l'âge, il est plus difficile de fabriquer du muscle mais cela reste tout de même possible avec un programme adapté (3x30min par semaine). Mangez mieux pour mieux récupérer et entretenir la masse musculaire (protéines 3 fois par jour). Attention aux périodes d'inactivité musculaire trop longues ainsi qu'à la sédentarité car il sera alors plus difficile de regagner la masse musculaire. En résumé, l'entraînement des seniors ne diffère pas radicalement de celui des plus jeunes. Et surtout, on continue à s'inscrire à des courses avec l'envie de « bouffer » le chrono !

Un décevant voyage

7 EN SALLE

Les sorties du 2 avril



• **Minecraft le film**, de Jared Hess avec Jack Black, Jason Momoa, Danielle Brooks (1h41). Aventure, famille, comédie.



• **Cassandra** (-12 ans), d'Hélène Merlin avec Billie Blain, Zabou Breitman, Eric Ruf (1h43). Drame.



• **Natacha (presque) hôtesse de l'air**, de Noémie Saglio avec Camille Lou, Vincent Dedienne, Didier Bourdon (1h30). Aventure.



• **Fanon**, de Jean-Claude Barny avec Alexandre Bouyer, Déborah François, Stanislas Merhar (2h13). Biopic.

En avant-première

• **Le 8 avril**, à 20h, *The amateur*, au CGR de Buxerolles.

Événement

• **Le 10 avril**, à 20h, séance unique de *Brice de Nice* au CGR de Fontaine-le-Comte



A la croisée d'un **Indiana Jones à la française** et d'une publicité pour le célèbre guide, **Le Routard ne donne pas vraiment envie de voyager.**

Charlotte Cresson

L'intrigue est simple... ou du moins, elle devait l'être. Yann Tatin (Hakim Jemili), intérimaire, rêve de voyager. Il suit alors les conseils d'une dame de son quartier de Belleville et postule auprès du célèbre guide du Routard connu pour recruter des gens qui font le tour du

monde. Le problème ? Son cruel manque d'expérience de voyageur qu'il va devoir cacher. Et s'il pensait se la couler douce, c'est raté ! Envoyé au Maroc pour sa première mission, Yann doit se plier à un rythme effréné et visiter un maximum d'endroits en quelques jours pour ne pas passer de « Tatin à Marrakech à Tatin au chômage ». Son « bon plan », qui a rapidement perdu ses allures de vacances, se transforme en véritable aventure lorsqu'il se retrouve mêlé à une affaire de trafic d'art, mettant ainsi son travail et sa vie en danger. Improbable, n'est-ce pas ? Le casting était prometteur, avec notamment la dernière appa-

rition du regretté Michel Blanc et un Christian Clavier en patron intrusif sur fond vert, mais le film de Philippe Mechelen (*Les Tuche*) tombe dans les travers d'une mauvaise comédie française. Excessif, caricatural, un scénario sans queue ni tête... Le spectateur ne sait pas s'il est devant un Indiana Jones à la française ou une pub pour le guide du Routard. Le potentiel comique est là mais, à l'instar du cinquième volet des *Tuche* (Le 7 n°674), l'envie de faire rire à tout prix épuise le spectateur. Difficile donc d'apprécier les paysages marocains ou les coulisses du Routard, sans oublier les messages sur le tourisme, le trafic d'art, les patrons

anxiogènes ou les expatriés fiscaux, comme engloutis. Un voyage qui n'en vaut pas vraiment la peine en somme.



Comédie, de Philippe Mechelen, avec Hakim Jemili, Christian Clavier, Michel Blanc (1h25).



10 places à gagner



CHÂTELLERAULT

Le 7 vous fait gagner dix places pour *Bernadette de Lourdes* : le spectacle au cinéma, le 24 avril à 20h ou le 16 avril à 16h, au Loft, à Châtellerault.

Pour cela, rendez-vous sur le7.info et jouez en ligne. Du mardi 8 au dimanche 13 avril.

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtellerault.

Récit(s) d'ailleurs

Amélia Bowyer. 66 ans. A grandi entre la France et l'Angleterre. Bénévole historique du Toit du monde, à Poitiers. A passé sa vie au contact d'étrangers. Vient de publier *Le Récit de la Kavkaziène*.

► Par Claire Brugier



Avant de tenir entre ses mains le précieux objet de papier, Amélia Bowyer n'en avait parlé qu'à de rares très-proches, et tardivement. Elle avait besoin de le voir pour y croire. En janvier dernier, *Le Récit de la Kavkaziène* est enfin sorti. Son premier roman (enfin le premier en français, et publié !). Lundi à 18h, elle en fera une présentation au Toit du monde, à Poitiers. Elle y sera Amélia Bowyer, fidèle bénévole des lieux. La question ne se pose même pas. Ailleurs elle pourra être Ada Loria, le pseudo qui apparaît sur la couverture du livre, mais pas à Poitiers, et encore moins au Toit du monde. « *C'est là que la graine de cette histoire a germé* », confie-t-elle. Evidemment, toute ressemblance avec des faits et des personnages existants ou ayant existé serait purement fortuite. *Le Récit de la Kavkaziène* est une fiction. Mais l'histoire de Zulikhan, Amélia l'a souvent entendue, par bribes, dans la bouche de femmes bien réelles qui ont fui leur pays avec leurs enfants. Elle résonnait en elle depuis longtemps, comme un lointain écho à sa propre

histoire. « *J'ai appris à Poitiers que j'étais allophone. J'ai en effet grandi dans un pays dont mes parents ne parlaient pas la langue* », sourit-elle.

Entre France et Angleterre

Née dans les Alpes-Maritimes voilà soixante-six ans, la Poitevine d'adoption a passé ses premières années du côté de Cannes, où ses parents avaient atterri, poussés hors de leur pays par la misère d'après-guerre. En Angleterre, son père était dans la marine, sa mère au foyer. En France, ils ont produit du jasmin. « *Nous n'étions pas loin de Grasse et de ses parfumeurs. A l'époque, dans la région, il y avait un peu de vignes et beaucoup de jasmin*. » A partir du collège, Amélia et son frère, de deux ans son cadet, ont poursuivi leurs études outre-Manche. « *Nous revenions régulièrement. Enfant, on accepte tout, mais je ne sais pas comment ont fait mes parents !, s'étonne la maman de deux grands enfants, qui a donc grandi entre ces/ses deux pays. Bilingue de naissance, Amélia s'est lancée dans... des études*

de langues, ajoutant le russe et l'italien à son arc linguistique. « *En vérité, nous faisons un peu de langue et beaucoup de littérature et de culture*. » Assez toutefois pour l'intéresser à l'Union soviétique et ses petites républiques.

« J'étais fascinée par ce peuple. »

« *J'avais une trentaine d'années quand je suis revenue en France, un peu comme mes parents l'avaient fait*. » Son fils est né outre-Manche, sa fille ici, tous deux sont bilingues, pas allophones. « *Il n'y a que les pays européens qui sont monolingues. Ailleurs, il est naturel d'avoir la tête pleine de langues. Les Arméniens, les Géorgiens, les Tchétchènes... Tous parlent au moins deux langues*. » Durant toute sa vie professionnelle, Amélia a formé les adultes au FLE (français langue étrangère), au Centre d'étude de langues puis à l'Irrep. « *J'avais complètement oublié le russe*. » Il s'est rappelé à son bon souvenir alors qu'elle cherchait à

être bénévole. « *Je l'ai entendu dans la salle d'attente du Toit du monde*. » Une Russe voulait apprendre l'anglais, Amélia réveiller son russe... « *A l'époque, l'association portait la plateforme pour les demandeurs d'asile. Je travaillais quatre jours par semaine et le cinquième je le passais là, je traduais, j'accueillais les personnes qui arrivaient des pays de l'ex-Union soviétique*. » En 2005, elle s'est inscrite en master 2 à Migrinter. Le sujet de son mémoire : « *La migration forcée des Tchétchènes et leurs territoires d'exil*. » « *A Poitiers, ils étaient nombreux à demander l'asile, j'étais fascinée par ce peuple. Et puis il y avait ce roman de Tolstoï, publié après sa mort (ndlr, Hadji Mourat). Même Tolstoï n'avait pas eu le droit de le publier car il parlait positivement du peuple tchétchène, qui n'a jamais eu son indépendance*. » A trois reprises, entre 2008 et 2011, Amélia est allée sur place avec une ONG qui finançait des forages d'eau potable. « *J'ai énormément appris*. »

L'idée du roman

A partir de 2016 et pendant six ans, elle a travaillé à la

Structure de premier accueil des demandeurs d'asile de Coallia. Mais elle avait déjà posé les premières phrases de son roman. « *Dans la demande d'asile, il faut écrire son récit, qui est ensuite envoyé à l'Office français de protection des réfugiés et apatrides. Ce qui m'a toujours marquée, c'est que les demandeurs n'ont pas le droit de raconter leur voyage, comment ils ont dû donner des somnifères à leurs enfants pour qu'ils ne se réveillent pas dans le camion, comment ils ont traversé la Méditerranée... Il faut juste qu'ils expliquent pourquoi ils sont en danger dans leur pays et pourquoi ils demandent la protection de la France. L'idée du roman est venue de ça*. » Depuis deux ans, Amélia est de retour dans l'équipe des bénévoles du Toit du monde. « *La première fois que j'y suis allée, c'était rue des Carmélites, je n'en revenais pas, j'entendais parler cinq langues ! Je m'y suis sentie bien tout de suite, confie-t-elle. C'est aussi là que j'ai réalisé que je me sentais bien avec les personnes d'autres pays*. »

BATI86

Bureau d'études
Neuf & Rénovation

CONSTRUCTIONS | EXTENSIONS | RENOVATIONS

Construisons l'avenir. Rénovons l'existant !



CHÂTELLERAULT
4, Av. Victor Hugo - NAINTRÉ

POITIERS
35, Rte de L'Ormeau - BUXEROLLES

NOUVEAU

06 72 32 27 16



BATI86.FR